

SUPPLEMENT AU COURS D'ARCHITECTURE DE A. C. DAVILER,

Architecte du Roi :

Contenant toutes les Corrections & Augmentations qui y ont été faites

PAR LE S[R]. LE BLOND,

Architecte.

SUPPLEMENT
AU COURS
D'ARCHITECTURE
DE A. C. DAVILER,

Architecte du Roi.

✱✱:✱✱:✱✱ ✱✱ ✱✱:✱✱ ✱✱ ✱✱:✱✱:✱✱

TOME PREMIER.

PRE'FACE, pag. 13: l. 2. lisez: leur Sculpture sont, si on en excepte quelques-uns, semblables &c.

TABLE DES TRAITEZ ET DES FIGURES, pag. 4. devant l'article des NICHES:

DES BANQUETTES ET BALCONS POUR LES FENETRES. p. 145.*1.

Banquettes & Balcons pour les Fenêtres. p. 145.*2. Pl. 51. a.

A la même page, après l'article des CHEMINE'ES:

DES CHEMINE'ES NOUVELLES. p. 171.*1.

Cheminées pour Chambres & Cabinets. p. 171.*5. Pl. 59. a.

Cheminées pour grand Cabinet, Chambre, & Sallon. p. 171.*6. Pl. 59. b.

Encore à la même page, entre l. 21. & 22.

DE LA NOUVELLE MANIERE DE DISTRIBUER LES PLANS. p. 185.*1.

Plan au Rez-de-chaussée d'une Maison de onze toises & demi de face, & Plan du premier Etage. p. 185.*13. Pl. 63. C.

Plan au Rez-de-chaussée d'une Maison de seize toises de face. p. 185.*13. Pl. 63. D.

Plan du premier & du second Etage de ladite Maison. p. 185.*13. Pl. 63. E.

A inférer dans la TABLE DES MATIERES, suivant l'ordre alphabétique :

Pag. 108. l. 16. François II. lifez: Anne de Montmorency.
Pag. 109. l. 12. après le mot cannellées, ajoutez: torfes.
Pag. 134. l. 21. après ovales en, ajoutez: largeur &.



Après

Après la page 145.

145.*1. DES BANQUETTES ET BALCONS POUR LES FENETRES.

Les appuis de Fenêtres que l'on faisoit ci-devant à trois pieds au-dessus des Planchers, occupoient une partie de la Baye, ce qui en faisoit paroître la proportion trop quarrée & trop écrasée; ces masses de maçonnerie portant à faux sur le vuide des Fenêtres qui étoient au-dessous, il arrivoit souvent de-là que les Plattebandes trop chargées s'affaissoient, & que les joints s'écartoient. Cette même charge faisoit pareillement affaisser les Linteaux échaufez par les plâtres, ce qui causoit enfin la destruction des murs de face, & des trumeaux dans lesquels ils étoient en liaison. On y trouvoit de plus cette incommodité, qu'on ne pouvoit regarder en dehors qu'avec peine, à cause de l'épaisseur des murs.

Ces défauts ne se rencontrent plus dans les Fenêtres qui sont aujourd'hui en usage. De la manière dont on les construit, les murs sont moins chargez, la proportion en est plus légere, & la varieté des ornemens de Sculpture & de Serrurerie, dont on les orne, en rend la décoration plus agréable. Outre que les Apartemens en sont mieux éclairez, l'on a aussi plus de commodité pour regarder en dehors, soit qu'on soit assis sur celles à Banquettes, soit qu'on se promene sur celles à Balcons.

Les Banquettes, qui sont la premiere espece de Fenêtres, ne diffèrent des anciens appuis de maçonnerie, qu'en ce qu'elles sont fort basses, n'ayant que treize à quatorze pouces de haut, au-dessus des planchers. On en fait saillir les tablettes au dehors des Façades, & on les soutient sur des especes de voussures, comme en la figure A. de la Planche cottée 51. a; ou sur de petits avant-corps, portez par des culots ou autres ornemens, comme dans la figure B. & C; ou bien on les fait en tour ronde, comme dans la figure D, en soutenant la partie la plus excedente sur des especes de consoles en cartouche, accompagnées d'autres ornemens; ou enfin, comme elles sont représentées dans les deux autres figures, dont celle

E.

E. eſt une eſpece de continuation de Plinthe, faiſant Avant-corps, & l'autre F, une eſpece de ſoubaſſement, en forme de Piédouche.

On poſe ſur ces Banquettes, au-dehors des Croiſées, de petits appuis de fer, d'environ 20. à 24. pouces de hauteur, dont les culots & feuillages ſont dorez ou bronzez, & le fer plat & quarré, noirci.

Les Tablettes de ces Banquettes ſont de pierre dure dans 145. * 2.
la partie qui excede au dehors; mais dans la partie intérieure des Chambres, le deſſus ſe fait de marbre, & lorſqu'on veut éviter la dépenſe, on ſe contente de le faire en menuiſerie. On loge des Tiroirs dans le deſſous, qui eſt creux, où l'on ſerre ce qui eſt commode ou incommode dans un Apartement.

La ſeconde eſpece de Fenétres eſt avec des Balcons ou Platte-formes en ſaillie, que l'on place ordinairement dans le milieu des Façades des Bâtimens, ou bien dans les extrémitez, lorſqu'il y a des Pavillons ou d'autres Avant-corps: on en peut voir des exemples dans les Elevations du côté de l'Entrée & du côté du Jardin de la Maiſon ci-après, ſcize ruë d'Enfer. Pl. 63. F.

Comme les Balcons ſont deſtinez pour s'y promener, l'on deſcend les Croiſées, en manière de Portes, juſques ſur le plain-pied du Parquet; ce qui fait appeller cette eſpece de Fenétres, Portes croiſées.

La Platte-forme qui excede en dehors, eſt au niveau du plancher. On la borde avec un appui de fer, qu'on appelle auſſi Balcon, pour empêcher les accidens, & on la ſoutient ſur des Conſoles, comme en la figure G; ou ſur des trompes circulaires, comme en la figure H; & quelquefois ſur des maſques & mufles de Lion, ou autres ſemblables inventions.

Les Croiſées de menuiſerie s'ouvrent le plus haut qu'il eſt poſſible, & quelquefois ſous les Corniches, afin de donner plus d'air dans un Apartement; mais il ne faut jamais couper ces Corniches que lorſqu'on y eſt contraint: ce qu'on peut faire néanmoins quelquefois dans les Entre-ſoles & Chambres baſſes. On ploye les volets de ces Croiſées dans les Embra-

femens, ce qui leur ſert de Lambris, & n'embaraſſe pas les Glaces poſées dans les Trumeaux.

On met en dehors de ces Croiſées de doubles Chaſſis à verre pour ſe défendre du froid; & pour ſe garantir de la chaleur, on abaiſſe au-devant de gros treillis doubles, qui ſe remontent, en les roulant ſur leurs bâtons, & qui ſe cachent de telle ſorte dans des feuillures pratiquées exprès, qu'ils ne paroiſſent point en dehors. Pour empêcher auſſi que l'eau n'entre dans les Apartemens, on pratique aux Chaſſis à verre des rejets qui l'égoutent en dehors, & l'on fait les feuillures de petits bois aſſez larges pour y loger les verres, qu'on maſtique enſuite avec une certaine compoſition qui s'endurcit à l'air, & qui faiſant écouler l'eau, empêche non ſeulement que les bois ne pouriſſent, mais encore que le froid ne pénetre dans les Apartemens.

Page 153. l. 5. après, l'Hôtel de Ville; ajoutez: de Paris.

Pag. 154. l. 8. après, hauteur; ajoutez: ayant.

Pag. 164. l. 5. *couche à préſent Monſieur le Duc d'Eſtrées, Ambaſſadeur de France, qui occupe ce Palais*, liſez: *couchoit auſſi l'Ambaſſadeur de France, lorſqu'il occupoit ce Palais.*



Après

Après la Page 171.

DES CHEMINE'ES NOUVELLES. 171.* 1.

Il n'y avoit presque rien de particulier dans les anciennes Cheminées qui les distinguât les unes des autres. Leurs Chambranles étoient toujours quarrez, & composez des mêmes moulures. On y pratiquoit des Gorges en cloche & en balustre, qui les rendoient aussi pésantes qu'on affecte aujourd'hui de les rendre légeres; on les chargeoit d'ornemens qui y causoient beaucoup de confusion & de mal-propreté, à cause de la difficulté qu'il y avoit d'ôter de leurs cavitez la poussiere qui s'y amassoit: les Corniches & les ornemens saillans qui se trouvoient à portée de la main, s'écornoient facilement, & on les salissoit bien-tôt en passant auprès, ou en les frottant; enfin, elles n'avoient point l'agrément de la varieté, qui est si recherché présentement, & en quoi consiste essentiellement la beauté des compositions d'Architecture.

Les formes qu'on donne présentement aux Chambranles des Cheminées sont moins communes & plus gracieuses. On les cintre quelquefois sur leurs plans en tour ronde ou en tour creuse; on y introduit des Pans coupez, des Pilastres, des 171.* 2.
Gaines, des Consoles & d'autres ornemens. Le mélange des marbres de couleurs différentes, & des ornemens de bronze doré qu'on y applique, detachent ces différentes parties, & y produisent beaucoup de richesse. Les Tablettes qu'on pose sur ces Chambranles ont quelquefois assez de largeur pour y placer une Pendule; on y peut mettre aussi plusieurs choses dont on a besoin, & dont on cherche à se débarasser lorsqu'on est auprès du feu.

La facilité qu'on a d'avoir de grandes Glaces, a donné lieu d'en enrichir les Cheminées; elles servent à faire paroître les lieux plus grands qu'ils ne sont, & à faire voir des enfilades d'Apartemens; outre qu'on a le plaisir en s'y mirant, d'appercevoir, sans se detourner, ce qui se passe derriere soi, & ceux qui entrent dans l'Apartement, ou qui en sortent.

Les Chandeliers ou Girandoles à plusieurs branches, qui accompagnent ordinairement les Glaces des Cheminées, se

 rem-

rempliſſent de bougies, qui, en s'y réflechiſſant, ſemblent ſe multiplier, & augmentent même la lumiere dans l'Apartement.

Au lieu de détailler ici les proportions des Cheminées qu'on propoſe pour exemple, on a mis à chacune des échelles, ſur leſquelles on peut prendre facilement les dimenſions géometrales de leurs Plans & de leurs Elevations On a cru qu'il ſeroit plus à propos d'en faire la deſcription.

La premiere Cheminée A. de la Planche cottée 59. a, peut convenir à une Chambre à coucher. Elle eſt enrichie d'une grande Glace, cintrée par le haut en anſe de panier, dont les deux extrémitez ſe terminent par des enroulemens, d'où naiſſent deux eſpeces d'oreilles, qui ſe racordent avec la bordure de la
171.*3. Glace; le vuide de ces oreilles eſt rempli de profils de Maſques, avec des rinceaux qui accompagnent les Enroulemens. Le Bas-relief de Groteſques qui eſt au-deſſus, a un peu moins de relief que le Maſcaron placé au milieu, dans une eſpece de Cartouche, où s'accrochent des feſtons. On dore ces ornemens, qui ſont fort légers, pour les detacher de deſſus le fond, qui eſt blanc; & pour le rendre plus riche, on y entaille quelquefois une Moſaïque; les Pilaſtres qui ſont à côté étant étoffez de même manière. Le Chambranle de cette Cheminée eſt cintré en tour ronde ſur le Plan, & à oreilles creuſes ſur l'Elevation. Il eſt accompagné de deux Conſoles qui portent la ſaillie de la Tablette, & qui étant préciſement ſous les Pilaſtres, ſemblent les ſoutenir d'une manière aſſez gracieuſe.

La Cheminée cottée B, eſt propre pour un Cabinet. La Glace qui eſt d'une forme extraordinaire, ſuit le contour du Tableau ovale qui eſt au-deſſus. Les ornemens & le fond de Moſaïque qui l'accompagnent ayant peu de relief, font que le Maſcaron ſe detache; & le mélange de Glaces, de Dorure, & de Peinture, rend cette Cheminée très-agréable. Son Chambranle eſt quarré en Elevation, mais il eſt cintré ſur le Plan en eſpece de Baluſtre. Les Jambages ſont profilez d'une manière fort extraordinaire, & qui conviennent au reſte de la compoſition.

La

La troisième Cheminée cottée C., peut décorer une Chambre de parade. La Glace se termine en cintre surbaissé, soutenu par des oreilles, dans lesquelles sont logées de petites Consoles, qui soutiennent les coins de la Corniche dont la Glace est couronnée. Le Panneau qui est au-dessus, est enfermé par une espece de bordure, dont pendent des festons de fleurs d'un goût assez particulier. Le petit Piédouche qui a plus de saillie que le reste, a donné lieu d'y placer un petit Amour qui chante & bat la mesure. Les deux Pilastres qui 171.*4. sont aux côtez de la Glace, sont d'Ordre Ionique, & soutiennent deux petits amortissemens, sur lesquels on voit deux Amours jouant des instrumens. Le Chambranle de cette Cheminée est quarré sur le Plan, & assez simple; la seule chose qui le distingue, c'est que la moulure quarrée forme dans le vuide de l'oreille une espece d'enroulement ou tête de Console, qui semble soutenir la Tablette.

Ces trois Cheminées sont très riches, quand les Pilastres & Chambranles sont de marbre, les ornemens de métal, & le surplus de menuiserie, & ne laissent pas de paroître encore fort belles, quand, pour épargner la dépense, les Chambranles sont de pierre de liais, les Pilastres de menuiserie, & les Bas-reliefs & saillies de plâtre peint en marbre.

Il eut été inutile de donner ici des Cheminées propres pour les premieres Antichambres, parce qu'on fait passer ordinairement la tapisserie au-dessus du Chambranle, avec un Tableau par-dessus; les Glaces étant peu convenables aux lieux destinez pour les gens de livrée ou de peu de consideration.

La Cheminée D. de la Planche cottée 59. b, est l'une des plus riches qu'on puisse exécuter. Elle convient à un grand Cabinet, à cause de la légereté de ses ornemens, qui étant vûs de près, se distinguent mieux que dans un grand lieu. Le Chambranle cintré en arcade qui enferme la Glace, doit être doré, aussi-bien que la Corniche qui est au-dessus, d'or matte, & sans ornemens, pour faire plus de varieté, & pour se distinguer de ceux de bronze dorez d'or bruni, qui sont appliquez sur la Glace.

La grande Glace du milieu peut être d'une seule ou de plusieurs piéces, mais celles qui sont sous les ornemens peuvent
171.* 5. être d'autant de piéces qu'on voudra, à cause de la facilité qu'on a d'en cacher les joints par les ornemens qu'on applique par-dessus. On taille quelquefois un peu convexes les morceaux des Glaces qui sont opposez aux Girandoles, afin que leurs lumieres s'y réflechissant plusieurs fois, y forment une espece de Girandole pyramidale, qui surprend agréablement la vûë. Le Chambranle est cintré en tour creuse sur son Plan, & peut être étoffé de différens marbres, à cause des ornemens de bronze qui en separent toutes les parties. Les Gaines des petits Termes qui soutiennent les Pans coupez des angles, peuvent être aussi de marbres différens; & l'on fait de bronze ou de plomb doré le corps & lés aîlerons de ces mémes Termes.

La Cheminée cottée E. convient à une Chambre à coucher. Elle peut étre de marbres de différentes couleurs; c'est-à-dire, que les Pilastres qui posent à plomb des Jambages, & sur lesquels sont appliquées les Girandoles, doivent etre d'un marbre différent de celui du corps de la Cheminée, afin de se detacher l'un de l'autre: sans quoi le tout se confondroit aisement, à cause du peu de saillie qu'a le Pilastre sur le corps de la Cheminée. Les figures du Tableau qui est au-dessus de la Glace, sont en demi-corps, c'est ainsi qu'on les voit quelquefois pour être plus sensibles à la vûë; & sa bordure, dont la forme est fort extraordinaire, est toute unie & dorée d'or matte, au lieu que les ornemens qui l'accompagnent sont d'or bruni, sur un fond de marbre. Le Chambranle est cintré sur son Plan & sur son Elevation; & la Tablette soutenuë de Pilastres en gaine, d'Ordre Ionique.

La Cheminée cottée F, se peut pratiquer pour un Salon, ou pour le bout d'une Galerie, décorez d'un Ordre d'Architecture; ce qui ne demande pas des ornemens si légers. La Glace &
171.* 6. le Tableau qui est au-dessus, sont un peu renfoncez, & logez dans une espece de Niche, dont la voussure est ornée de Festons & de Mascarons dorez, ce qui réussit fort heureusement en exécution. Le Chambranle est cintré en tour ronde

sur

ſur ſon Plan, & rachette en Elevation deux eſpeces de Conſoles qui ſemblent ſoutenir la Tablette, & qui lui donnent beaucoup de largeur au milieu. Les petits Pans coupez ſont enrichis de deux petits Termes à Conſoles, qui ſoutiennent les retombées de celles du devant de la Cheminée.

Pag. 172. l. 5. *ſans en voir*, liſez: *ſans en avoir*.

Pag. 174. ligne penult. avant, bombez; ajoutez: ils ſont.



Aprés

Après la page 185.

185.* 1. DE LA NOUVELLE MANIERE DE DISTRIBUER LES PLANS.

Les Bâtimens sont si différens les uns des autres, soit par leur étenduë, par les sujettions de leur emplacement régulier ou irrégulier, & par rapport tant aux usages de ceux qui les font construire, qu'à la dépense qu'on y peut faire; qu'on ne peut donner des regles positives pour la manière dont on en doit distribuer les Plans. On se bornera donc à quelques observations générales sur l'arrangement des piéces d'un Apartement, leurs dégagemens & commoditez, & sur les défauts où l'on tombe lorsqu'on s'éloigne de ces regles.

Pour donner une plus parfaite idée de la manière dont on les peut mettre en pratique, l'on a jugé à propos de rapporter ici divers exemples de Bâtimens, depuis huit à neuf toises de face jusqu'à quarante, dont quelques-uns ont déja été exécutez avec succès, & d'autres seulement projettez.

Celui qui fait bâtir, forme ordinairement la premiere idée de son Plan, eu égard à ses usages & commoditez particulieres; & après avoir fixé sa depense, il est de l'habileté & de l'expérience de l'Architecte d'arranger ces idées de telle sorte, que l'irrégularité de la place, ni les différentes sujettions qui s'y rencontrent, ne l'empêchent pas d'en composer un tout-ensemble commode & agréable.

La disposition générale du Plan est la premiere chose à laquelle il faut faire le plus d'attention. Un Bâtiment, pour être bien placé, doit avoir une Entrée avantageuse, se présenter bien, & être éloigné de tout ce qui pourroit y apporter de l'incommodité.

Le principal Corps de logis n'est jamais mieux placé qu'entre la Cour & le Jardin, quand l'emplacement permet qu'il y en ait un; non seulement parce que les vûës en sont plus agréables, & qu'on y est moins exposé au bruit de la ruë, &
185.* 2. à la vûë des Domestiques & des Etrangers, que parce qu'on n'est pas obligé de traverser une Cour pour aller au Jardin.

La

La méthode qu'on avoit ci-devant de placer ſur la ruë le Corps de logis, dont les Cours & Jardins n'étoient ſéparez que par des grilles de fer, n'ayant pas tous ces avantages; c'eſt avec beaucoup de raiſon qu'on en a changé la diſpoſition. Néanmoins, comme il n'y a pas de regle ſans exception, il faut demeurer d'accord qu'il eſt quelquefois plus à propos de faire le Corps de logis ſur la ruë, comme par exemple, lorſque la place à bâtir eſt ſituée proche d'une Place publique, ou qu'elle eſt en face de l'enfilade d'une grande ruë, ou pour quelqu'autre conſideration ; & alors on doit placer les Apartemens de parade ſur le devant, & ceux de commodité en aîle, dans le double, ou ſur le derriere.

La ſeconde obſervation générale qu'on peut faire, c'eſt de placer les Offices & Ecuries de telle ſorte, que les Apartemens n'en ſoient point incommodez : ce qui ſe peut faire de trois manières différentes, ſelon que l'emplacement le permet. La premiere, c'eſt de les placer en aîle lorſque le terrain eſt ſerré, ainſi qu'on le peut voir dans le Plan A. de la Planche 63. C, où les Remiſes & Ecuries occupent l'aîle gauche, & les Cuiſines & Offices l'aîle droite. On expoſe, autant qu'on le peut, les Cuiſines au Nord, pour empêcher que la chaleur ne corrompe les viandes : au contraire, pour empêcher l'humidité, les Ecuries doivent être expoſées au Midi, & les Remiſes au Couchant, afin que le ſoleil ne nuiſe point aux Caroſſes. La meilleure ſituation des Ecuries & des Cuiſines eſt à l'extrêmité des aîles, & ſur la ruë, afin de faire ſortir de celles-là les fumiers ſans paſſer par la Cour principale, & d'en faire écouler les urines des chevaux, comme l'on fait écouler par des éviers les eaux & les immondices de celles-ci, ainſi qu'on l'a obſervé à ce Plan.

La ſeconde manière, c'eſt d'y pratiquer, quand le terrain a aſſez d'étenduë, une Baſſe-cour, comme il y en a une au Plan B. Planche 63. D. On y a placé les Cuiſines, Offices, Ecuries, Remiſes, Caves, Puits, Auges, &c. C'eſt dans 185.* 3.
ces Baſſe-cours qu'on lave les Caroſſes, qu'on étrille les Chevaux, qu'on décharge les Charrettes, & que ſe fait tout le ſervice de la Maiſon ; enſorte que la Cour principale n'eſt jamais

mais salie ou embarassée, & que le Corps de logis n'est nullement incommodé du bruit qui s'y fait, à cause de l'éloignement.

Enfin, quand on a suffisamment de place pour deux Basse-cours, alors on distribue dans l'une les Salles du Commun, les Cuisines, les Offices, & Chambres d'Officiers, & dans l'autre les Ecuries, les Remises, les lieux communs, les Gréniers & les logemens des Domestiques; ainsi qu'on le peut aussi remarquer sur les Plans C. Planche 63. H, & celui D. Planche 63, L, où toutes ces différentes Piéces sont arrangées d'une maniére fort commode.

C'est ainsi qu'on a coûtume de disposer présentement ces Piéces; aimant mieux que les Domestiques viennent servir de plus loin & à plats couverts, que d'être encore exposé aux incommoditez inséparables des soûterrains. On les voûtoit cidevant avec beaucoup de dépense, pour y loger les Cuisines & Offices; mais comme elles n'étoient éclairées que par des Abajours, & qu'elles manquoient d'air, l'humidité corrompoit les viandes. Les eaux n'ayant d'écoulement que par des Cloaques & Puisards, se corrompoient & infectoient les Cuisines; d'où cette mauvaise odeur, jointe à celle des charbons & des viandes, s'exhaloit ensuite jusques dans les Apartemens, dont elle gâtoit & noircissoit les Meubles: outre que l'on y étoit fort incommodé du bruit que faisoient les Domestiques en montant & descendant.

Après avoir déterminé la situation & disposition générale d'un Bâtiment, il faut examiner si l'on a assez de terrain, pour y trouver dans un seul plain-pied toutes les Piéces & commoditez nécessaires; ce qui est sans doute plus beau & plus commode: ou pour les distribuer, s'il n'y en a pas assez, dans des étages différens, les uns sur les autres.

On nomme cette premiere espece de Bâtimens à un étage, Bâtimens à l'Italienne, parce qu'à l'imitation des Italiens, on
185. * 4. en cache ordinairement les Combles par des Attiques ou Balustrades, de sorte qu'il semble qu'il y ait des Terrasses audessus. Comme les planchers de ces Bâtimens sont fort exhaussez, ils ont toujours un air de grandeur & de magnificen-

cence ; mais ce qui les fait le plus eſtimer, ce ſont les commoditez qu'on y trouve ; de n'être point obligé de faire de grands Eſcaliers, dans la place deſquels on ſe menage quelque Piéce commode ; de s'épargner la peine d'en monter les rampes, ce qui eſt fort fatigant ; de n'avoir perſonne logé au-deſſus de ſa tete qui cauſe du bruit ; d'avoir à côté de ſoi tout ce qu'il faudroit aller chercher dans des étages plus élevez ; & enfin, d'être à portée de ſe promener à ſon gré dans un Jardin, dont la vûë toujours préſente donne beaucoup d'agrément & de gayeté à un Apartement. On en peut voir un exemple ci-après, dans le Plan C. Planche 63. H. Ce Bâtiment a été projetté pour être élevé ſur une grande Place, proche les Chartreux à Paris. Les Piéces qui compoſent les Apartemens y ſont ſi bien ménagées, qu'il ne s'y trouve rien d'inutile. Le Veſtibule d'Entrée conduit à deux Antichambres, l'une à droite & l'autre à gauche, & chaque Antichambre eſt commune à deux Apartemens, l'un de parade & l'autre de commodité ; de telle ſorte que dans quatre Apartemens principaux, il ne ſe trouve qu'une ſeule Entrée, compoſée de trois Piéces qui leur deviennent communes.

Le nombre des Veſtibules & Antichambres, que l'on appelle Piéces perduës, parce qu'elles ne ſervent en partie que pour les Domeſtiques, n'eſt pas ſi conſiderable dans ce genre de Bâtiment, qu'il le ſeroit dans d'autres où les Apartemens ſeroient diſtribuez les uns au-deſſus des autres, dans des étages différens ; car alors il ſeroit néceſſaire de placer au-devant de chacun deux Antichambres, ce qui compoſeroit huit Piéces perduës ou inutiles, au lieu qu'il ne s'en trouve ici que trois pour tous les Apartemens. Par-là on voit, combien la dépenſe d'un Bâtiment à un ſeul étage eſt moins conſiderable : car quoique les fondations & couvertures ayent plus d'étenduë, d'un autre côté les murs ſont moins élevez, & n'ont pas 185.*5. beſoin de tant de fondation ; on évite la dépenſe des grands Eſcaliers, & le nombre des planchers ; les ſouches des Cheminées ſont moins élevées, & l'on épargne beaucoup d'autres dépenſes qu'il ſeroit ennuyeux de rapporter. Auſſi il ne faut pas s'étonner, ſi cette ſorte de Bâtiment devient d'un tel uſage,

qu'on n'en fait presque plus d'autres à plusieurs étages, que lorsque le terrain trop serré ne permet pas de trouver dans un même plain-pied toutes les commoditez qu'on se propose.

Pour éviter l'humidité dans les Apartemens bas, on les éleve de plusieurs marches au-dessus du rez-de-chaussée des Jardins & des Cours, & pour les rendre plus sains, on les voûte par dessous, ou si-non, on fait des aires ou massifs de maçonnerie sur le terrain; ce qui produit le même effet avec moins de dépense.

Les personnes qui croyent qu'il y a du risque à coucher dans un rez-de chaussée, se contentent d'en faire pendant le jour leur Apartement de parade, & se retirent la nuit dans de petits Apartemens de commodité qu'on pratique exprès dans les Entresoles ou dans les Attiques au-dessus. C'est de quoi l'on trouvera un exemple dans le grand Bâtiment D. de quarante toises de face, rapporté ci-après Planche 63. L.

Ce grand Hôtel doit être exécuté sur une place de grande étenduë, proche celui des Invalides à Paris. Le biais de la ruë n'empêche point la régularité du Bâtiment, & il se trouve caché par la disposition particuliere de la Porte & de la Cour, qui ne permet pas qu'on puisse comparer ensemble l'intérieur de la Cour & l'extérieur de la ruë. La grande Cour d'Entrée est d'une forme assez extraordinaire; les Pans coupez, les portions circulaires, & les parties quarrées y faisant une varieté fort agréable. Les deux Galeries sous lesquelles on peut se promener, ont quelque chose de grand & de noble; elles sont décorées d'Arcades & de Pilastres Doriques, qui regnent au pourtour, & terminées par
185. * 6. une Balustrade qui cache les combles, & qui fait croire qu'il y a une Terrasse au-dessus. Trois grands Avant-corps de Colomnes avec des amortissemens au-dessus, occupent le milieu des trois faces principales de la Cour: le plus considerable est opposé au Vestibule, & sert de porte d'Entrée, les deux autres à droite & à gauche conduisent aux Cours & Basse-cours des Ecuries & Offices. Le grand Corps de logis est placé du côté du Jardin entre deux aîles basses, terminées par des Balustrades, telles qu'il y en a aux côtez de la Cour,

&

& le tout eſt décoré du même Ordre Dorique. Le Pavillon du milieu ſe diſtingue par un ſecond Ordre & un Fronton, & la Manſarde avec amortiſſement qui éleve ce Pavillon au-deſſus du reſte du Bâtiment, fait bien connoître qu'il renferme la Piéce la plus conſidérable des Apartemens. Le Veſtibule d'Entrée du côté de la Cour conduit à pluſieurs Apartemens, les uns pour l'Eté, d'autres pour l'Hyver, & quelques-uns pour les Bains. Le grand Sallon à l'Italienne qui eſt au milieu, s'éleve, comme le Veſtibule, de toute la hauteur du Bâtiment, enſorte qu'il ne reſte au premier étage que quatre Piéces de chaque côté, qui ſe communiquent par un Balcon qui tourne autour de l'intérieur du Veſtibule, & ces huit Piéces compoſent deux petits Apartemens de commodité pour l'Hyver.

La ſeconde eſpece de Bâtimens ſont ceux, où reſſerré par le peu d'étenduë de terrain, l'on eſt obligé, pour avoir beaucoup de logement en peu d'eſpace, de diſtribuer les Apartemens par étages, les uns au-deſſus des autres, en la manière qu'on le voit dans les exemples A. & B, dont le premier, Planche 63. C, n'a qu'onze toiſes de face ou environ. On y trouve cependant deux beaux Apartemens pour une Maiſon bourgeoiſe d'un Particulier aiſé; l'un eſt au rez-de-chauſſée, & l'autre au premier étage; la Manſarde fourniſſant toutes les autres commoditez néceſſaires. Mais comme ce Bâtiment n'a rien de particulier dans ſa décoration, & qu'on ne l'a mis ici que pour donner un exemple de la manière dont on peut diſtribuer un Plan, pour y trouver tous les dégagemens & toutes 185. * 7.
les commoditez qui ſe peuvent pratiquer dans une pareille étenduë de terrain, on n'a pas jugé à propos d'en donner les Elevations.

Le ſecond Bâtiment B. Planche 63. D. a été exécuté à Paris, ruë d'Enfer, proche les Chartreux. Quoiqu'il n'ait que quinze à ſeize toiſes de face, on le peut regarder cependant comme un Bâtiment conſiderable. L'Emplacement n'ayant pas permis de mettre tous les Apartemens néceſſaires au plain-pied du rez-de-chauſſée, comme dans le grand Bâtiment dont on a parlé ci-devant, on a fait le petit Apartement par bas,

& celui de parade au premier étage. Il eſt compoſé de ſept Piéces de plain-pied, outre un autre petit Apartement de commodité, qui a ſon Entrée commune, & des dégagemens pour ſervir d'Apartement d'Hyver. La Manſarde qui eſt au-deſſus fournit encore neuf Chambres de commodité, qui ſont dégagées par un Corridor qui les ſepare, & qui eſt éclairé par les deux bouts.

Les Façades de ce Bâtiment ſont aſſez ſimples, ſur-tout celle de l'Entrée, le milieu n'en étant diſtingué que par un Balcon; mais celle du côté du Jardin eſt un peu plus riche. Le Pavillon du milieu eſt plus élevé, & ſe diſtingue par l'Attique & le Fronton qui le couronne. Les Fenetres du premier étage ſont en arcades; en quoi elles différent des autres, qui ſont quarrées, & les Portes au-deſſous ſont en cintre ſurbaiſſé. La Terraſſe ſur le Jardin donne beaucoup d'agrément à cet Edifice, mais elle a un peu trop de hauteur; & c'eſt un défaut du terrain auquel on a été obligé de s'aſſujettir.

Il faut maintenant expliquer l'ordre & la ſuite des Piéces d'un Apartement, l'uſage de chacune en particulier, & les dégagemens qu'on y peut pratiquer pour trouver les commoditez requiſes.

Un grand Apartement doit être compoſé d'un Veſtibule, d'une premiere Antichambre, d'une ſeconde Antichambre, d'une Chambre principale ou Sallon, d'une Chambre à coucher, de pluſieurs Cabinets, ſuivant l'uſage & la condition des perſonnes, & de pluſieurs Garderobes pour les commoditez néceſſaires.

185. * 8. Le Veſtibule eſt un lieu qui conduit ordinairement au grand Eſcalier. Il ſe diſtingue par ſa Porte d'Entrée qui eſt fort grande, & qu'on ferme rarement. Quelquefois on l'ouvre en colonnade, & telle eſt l'Entrée du Veſtibule du grand Bâtiment dont on a parlé: c'eſt en cet endroit que ſe tiennent en Eté les Valets pour attendre leurs Maîtres, ou les reprendre en ſortant.

Les premieres Antichambres ſont deſtinées au même uſage, pour y retirer les Domeſtiques & les Valets en Hyver, & les mettre

mettre à l'abri du mauvais tems; on y met ordinairement des Poëles, autant pour les échauffer, que pour empêcher l'air froid d'entrer dans l'Apartement voisin.

Les secondes Antichambres servent à faire attendre les gens qui méritent plus de distinction. Ces sortes de Piéces servent aussi quelquefois de Salles à manger.

La Chambre principale, ou le Sallon, est au bout de cette Piéce. C'est un grand lieu ou Chambre de parade, où l'on reçoit les gens qualifiez. On y donne à manger par distinction, on y fait des Concerts, & l'on y donne à jouër, comme dans le lieu le plus distingué de l'Apartement.

La Chambre à coucher qui est ensuite, est plutôt de parade que d'usage, quoiqu'on puisse y coucher en Eté; car pour l'Hyver, on se retire dans de petits Apartemens plus bas, moins aërez, & plus faciles à échauffer.

Le grand Cabinet est le lieu où l'on reçoit les personnes avec lesquelles on a affaire; on le dispose de manière qu'il y ait une petite Antichambre, pour y entrer sans passer par l'enfilade des autres Piéces.

C'est dans le second Cabinet où l'on doit travailler, & où doit être le Bureau; & c'est aussi à la suite & au bout de ce Cabinet qu'on place une Galerie, quand le terrain le permet, afin d'être à portée de s'y promener pour se delasser du travail.

La Galerie est l'endroit qu'on s'attache le plus à rendre magnifique. On y étale tout ce que l'on a de plus précieux 185. * 9.
en Meubles, en Tableaux, en Marbres, en Bronzes & autres curiositez pareilles.

On pratique à côté du second Cabinet un petit lieu, appellé Arriere-Cabinet ou Serre-papier, pour y mettre en sûreté les Papiers, l'Argent & autres choses de valeur: on les grille ordinairement; on n'y entre que par le grand Cabinet, & il n'y doit avoir aucun dégagement.

Les Garderobes sont des lieux de commodité attenant les Chambres à coucher, & qui doivent avoir leurs dégagemens & sorties particulieres, pour ne point passer par l'Apartement du Maître. Comme il n'est pas nécessaire que ces Piéces soient

ſoient fort élevées, on y pratique ordinairement des Entreſoles au-deſſus, pour en augmenter le nombre.

La grande Garderobe ſert quelquefois de Chambre à coucher lorſqu'on eſt incommodé. On y place la Toilette, on s'y habille, & l'on y change de linge; mais c'eſt dans celle d'au-deſſus qu'on met les Armoires des hardes, & que couchent les Valets ou Femmes de chambre, pour être plus à portée de rendre leurs ſervices; auſſi a-t-on ſoin qu'il y ait toujours quelque lampe allumée.

La troiſième Garderobe ſert de lieu de commodité. Au lieu de Chaiſes percées dont on ſe ſervoit autrefois, & dont la mauvaiſe odeur ſe communiquoit aux Apartemens, on creuſe préſentement des foſſes fort baſſes, enſorte que l'eau y puiſſe monter, & on leur donne peu d'étenduë: on les conſtruit de moëlon à pierres ſéches, & l'on y pratique des Ventouſes ou Barbacanes, afin que les matières liquides ſe mélant avec l'eau, s'écoulent & ſe perdent plus facilement dans les terres par ces ouvertures. Les chauſſes au-deſſus montent juſques ſous le Siége d'aiſance, & ſe font de moilons piquez, poſez en ciment, & de trois pieds de largeur en quarré, afin que les matières ne s'y attachent point en tombant, & pour en exhaler les vapeurs, on y pratique de larges ventouſes de poterie. Comme la manière de compoſer ces ſortes de Lieux eſt fort nouvelle, en voici le détail. Le Siége eſt ſemblable
185.*10. à une Banquette ou Canapé, dont le lambris de deſſus ſe leve & ſe réjoint au Siége avec juſteſſe, renfermant par deſſous le couvercle, poſé ſur un bourrelet de maroquin. On poſe ſous la Lunette du Siége un boiſſeau de fayence en forme d'entonnoir renverſé, & encaſtré dans un cercle de cuivre attaché au Siége par des tringles montantes qui ſe viſſent par deſſous. Une Soupape ou rondelle de cuivre entre préciſement dans la feuillure de ce cercle, où elle eſt attachée par une charniere, & ſa queuë eſt attachée à la baſcule du Siége, enſorte qu'en levant le lambris du Siége on fait ouvrir la Soupape, laquelle ſe ferme pareillement lorſqu'on le baiſſe. On dégorge un tuyau dans le boiſſeau, par le moyen d'un Robinet, & l'eau qui en ſort avec impétuoſité, à cauſe de l'élevation des Entre-

tresoles', où eſt le reſervoir, lave de telle ſorte le boiſſeau & la Soupape, qu'il ne s'y attache ni urines ni matières qui puiſſent cauſer de mauvaiſes odeurs. On branche ſur la même conduite un autre tuyau, au bout duquel il y a un robinet ployant, qui étant tiré, par le moyen d'un regiſtre, ſe place directement ſous le milieu du boiſſeau, & pouſſe en l'air une petite gerbe ou jet, pour ſe laver, ſuivant les ſaiſons, à l'eau froide ou chaude, lorſqu'on eſt ſur le Siége. Ces Ajoutoirs s'appellent Flageolets; & ſur leur conduite on en branche une autre plus petite, où eſt ſoudé un robinet, qu'on ouvre pour ſe laver les mains, & l'eau en eſt reçûë dans un baſſin qui ſe décharge dans la Chauſſe d'aiſance.

Les moyens Apartemens ſont compoſez d'un moindre nombre de Piéces, & les petits à proportion; le tout ſuivant les uſages & l'état des perſonnes pour leſquelles ils ſont deſtinez. On connoîtra par les divers Plans qu'on a rapportez pour exemples, quelle eſt la manière de les diſpoſer, afin qu'on y trouve des dégagemens qui les rendent commodes, & l'on verra en même tems, quels ſont les lieux où l'on doit placer les Salles à manger, les Salles des bains, les Orangeries & autres Piéces plus ou moins conſiderables d'un Bâtiment. Ainſi il ne reſte plus qu'à faire le détail des Baſſe-cours, pour faire remarquer quelles ſont les différentes commoditez qu'on y peut pratiquer. 185.* 11.

Les Piéces néceſſaires pour la commodité des Cuiſines, ſont la Salle du Commun, les Lavoirs, le Garde-manger, la Rôtiſſerie, &c. Les Salles du Commun ſont toujours placées attenant les Cuiſines; ce ſont des lieux ſans cheminée, où l'on diſpoſe des tables, avec des bancs ſcellez aux côtez, pour y ſervir à manger aux Domeſtiques, & empêcher qu'ils n'embaraſſent la Cuiſine en s'y raſſemblant.

Les Lavoirs ſont de petits lieux, où l'on met une pierre, pour y laver, ſablonner & écurer les vaiſſelles, & pour dégager la Cuiſine, à laquelle ils doivent être joints; lorſqu'on a de l'eau en reſervoir, ce qui eſt d'une grande commodité, on la conduit en ce lieu par des tuyaux.

Le Garde-manger eſt la Piéce la plus néceſſaire: il doit être grillé, pour la ſûreté des proviſions qu'on y ſerre, & de la

 deſ-

desserte des tables, & être éloigné du soleil autant qu'on le peut, afin que la chaleur ne gâte pas les viandes.

La Rôtisserie est un autre endroit, pratiqué dans les grandes Cuisines, autant pour y serrer les volailles & le gibier, que pour y piquer les viandes; & elle doit être exposée de la même manière.

C'est par la commodité de ces petits lieux, que chaque chose se trouve dans sa place; c'est pourquoi on ne fait plus les Cuisines que d'une médiocre grandeur, au lieu qu'on étoit obligé de les faire fort vastes auparavant. On les voûte en pierre, quand le lieu le permet, & crainte du feu, ou du moins on les lambrisse en plafond.

Une Cuisine, pour être commode, doit avoir des Potagers d'une largeur convenable, pour y préparer les Soupes & Ragoûts, & l'on y pratique au-dessous de faux planchers, pour recevoir le feu & la cendre qui tombent des rechauds. Elle n'a pas moins besoin d'un Four pour la Pâtisserie. Mais la plus grande commodité qu'on y puisse désirer, c'est d'y avoir de l'eau en abondance, soit par des tuyaux venant des Réser-
185.*12. voirs, soit au défaut, par la proximité d'un Puits, placé dans l'un des coins. Lorsqu'il y a de petites Cours voisines des Cuisines, on y serre le bois sous des Apentis; mais lorsqu'il n'y en a point, on fait ensorte que la descente de la Cave se trouve dans la Cuisine, ou du moins attenant, afin d'en enlever le bois à fur & à mesure qu'on en a besoin.

Les Offices doivent être composées de quatre Piéces dépendantes l'une de l'autre. La premiere sert de Commun pour les Officiers de la maison; c'est en ce lieu qu'est la seconde table, ou celle du Maître d'hôtel. Il doit y avoir un petit fourneau, une pierre à laver, une étuve, & les autres commoditez nécessaires pour le travail de l'Officier.

Le second Office est entouré de tablettes, sur lesquelles se posent les vases & vaisselles, & de tables où l'on arrange les Desserts, dont le dessous contient des armoires, pour serrer le linge, le pain, &c. C'est dans ce lieu que le Maître de la maison va dejeûner & se rafraîchir pendant la journée.

La

La troisiéme Piéce qu'on appelle Aide-Office, doit être grillée. C'est proprement le Garde-manger de l'Officier, où il serre les Provisions, les Desserts, les Linges, & les Vaisselles d'argent. La Chambre à coucher de l'Officier doit être attenant, afin de veiller sur les vaisselles & autres effets dont il est chargé.

Toutes ces Piéces doivent se communiquer l'une à l'autre pour la commodité de l'Officier : mais lorsqu'on n'a pas assez d'espace pour les placer dans un même plain-pied, on met l'Aide-Office & la Chambre à coucher de l'Officier dans les Entresoles, au-dessus du Commun & de l'Office, & l'on pratique un petit Escalier particulier pour monter de l'un à l'autre.

Les Caves au Vin doivent être précisement au-dessous des Offices, afin que l'Officier y puisse descendre commodement, & y veiller plus facilement que s'il en étoit éloigné.

Dans les Hôtels d'une grande consideration on pratique trois Ecuries, ou bien l'on distingue dans une seule trois endroits différens; l'un pour les Attelages de Chevaux de carosse, l'autre pour les Chevaux de selle, & le troisiéme pour les 185.*13. Chevaux entiers, ou pour ceux qui sont malades. Mais dans les Maisons d'une moindre distinction, on les proportionne à l'usage des personnes pour qui elles sont destinées.

On pave ordinairement les Ecuries, à quatre pieds près du mur ou de la mangeoire, le surplus se bat en salpêtre; ce qui conserve les pieds des Chevaux. On pratique aussi un ruisseau dans le milieu, avec une pente pour l'écoulement de l'urine des Chevaux.

On menage au bout de l'Ecurie un endroit particulier, pour y serrer les Harnois & les raccommoder, & c'est ce qu'on appelle Sellerie, & l'on pratique au-dessus de Soupentes, où couchent les Palfreniers.

Les Cours à fumier doivent être voisines des Ecuries; on y place les lieux communs pour les Domestiques: elles doivent avoir leur sortie & dégagement du côté de la ruë, pour en enlever les fumiers, soit par une porte, soit par une fenêtre grillée, sans être obligé de les passer par la Cour principale.

Le Puits doit être placé à la porte de l'Ecurie, ou dans l'Ecurie même; leur margelle à l'affleurement du pavé est refeuillée pour recevoir une trape qui en bouche l'ouverture. On attache au-dessus, contre le mur, un Balancier, qui fait agir un corps de pompe, dont les tuyaux montans se déchargent dans les Auges où l'on abreuve les Chevaux.

Les Gréniers à foin sont ordinairement au-dessus des Ecuries. On y pratique dans les planchers de petites trapes, par où l'on jette le foin, afin qu'il ne soit pas mouillé en tems de pluye. On y fait aussi un retranchement pour l'avoine, d'où elle tombe, par un tuyau de communication, dans un petit coffret disposé au-dessous dans l'Ecurie; ce qui est plus commode & moins embarassant que les grands coffres qu'on y plaçoit.

Il n'y a rien de particulier à dire de Remises des Carosses, si ce n'est qu'on y pratique présentement des barrieres, par le moyen desquelles les Carosses qui y sont poussez se rangent
185.* 14. dans leur place, même pendant la nuit, sans pouvoir s'en écarter. C'est aussi au-dessus de ces Remises qu'on loge ordinairement les Domestiques, & leurs Chambres sont dégagées par de petits Corridors.

DES ESCALIERS.

N'ayant trouvé dans l'Edition précedente de ce Livre que très-peu de chose qui regardât les Escaliers, & ce qui en est dit, ne l'étant presque que par rapport à la Charpenterie, ou à la coupe des Pierres; quoique cette partie d'un Edifice ne soit pas la moins considerable, & qu'au contraire il n'y en a gueres qui demande plus d'attention: on a cru qu'il étoit nécessaire d'en faire un Chapitre exprès. Pour en donner une plus parfaite intelligence, après avoir parlé de ce qu'on observe présentement dans la manière dont on les construit, on y a joint plusieurs exemples différens, qui feront voir comment on les peut décorer.

La commodité & la beauté sont les deux choses principales à quoi l'on doit avoir égard dans la composition des Escaliers. La premiere consiste à ce qu'un Escalier soit bien placé; & comme c'est ordinairement la premiere Piéce qui

se

ſé préſente à ceux qui entrent, on y joint un Veſtibule, où les Domeſtiques reſtent en attendant leurs Maſtres. Il faut auſſi qu'il ſe préſente en telle ſorte, qu'on ne ſoit pas obligé de ſe detourner conſiderablement pour y arriver. On y doit placer des Paliers ou Repos entre les Rampes, afin de n'être 185.*15.
pas obligé de monter un étage tout d'une traite. Les Marches, pour être aiſées, doivent avoir peu de hauteur, & les Girons doivent être d'une belle largeur, afin que les Rampes en ſoient douces, & ne fatiguent pas ceux qui montent. Enfin, on ſe ſert de toute l'induſtrie de l'Art, afin que les colets des Marches, ou les Girons attenant les Limons ou Tablettes rampantes, ſoient égaux, enſorte qu'il n'y ait jamais deux Marches de ſuite qui ne ſoient ſéparées par un Giron, ainſi qu'on le pourra remarquer dans les exemples ſuivans.

La beauté des Eſcaliers demande qu'ils ſoient bien éclairez, que la Cage en ſoit réguliere & décorée avec ſymmetrie, que le Plafond en ſoit fort élevé & ſurmonté par des courbes, que les Rampes ſoient larges & ſoutenuës en l'air, enſorte que les Paliers ſoient fort élevez au-deſſus de la tête, & qu'on ne ſoit pas obligé de paſſer par deſſous des Rampes. Il faut auſſi que le vuide de l'Eſcalier ſoit ſpacieux, & qu'on voye d'un coup d'œil en entrant toutes les Rampes & le Plafond.

Les Eſcaliers ſe conſtruiſent en pierre & en bois. Ceux de pierre ſont ordinairement deſtinez pour être les principaux ou grands Eſcaliers d'un Bâtiment. On les compoſe de diverſes manières, en les ſoutenant par des arcs & vouſſures rampantes, ou droites, ou en tour creuſe. Les grands Paliers ſe ſoutiennent auſſi ſur des vouſſures en platte-bande par le devant avec des lunettes, ou ſur des culs-de-four & trompes, &c. Mais lorſqu'on veut épargner la dépenſe, on fait de charpente les planchers des grands Paliers, & l'on ſe contente d'appuyer les arcs rampans de ces mêmes Rampes contre les Marches des Paliers.

Les Eſcaliers de charpente ſont en quelque façon deſtinez pour les petits Eſcaliers. Ils ſervent à monter aux Entreſoles, aux ſeconds Apartemens, & aux Galetas. Ils dégagent auſſi les Garderobes des Apartemens, afin que les Domeſtiques y

puissent transporter librément ce qui est nécessaire, sans passer par
185.* 16. les Apartemens. On observe régulierement qu'ils ne soient point emmarchez dans des cloisons au derriere des Chambres à coucher, à cause du grand bruit que cela cause. Pour remedier à cette incommodité, l'on pose des dalles de pierre sur toutes les Marches de charpente, ce qui rend le bruit plus sourd; & c'est cette pratique si utile, qui a donné l'idée de construire de grands Escaliers avec beaucoup de propreté & peu de dépense, en cette manière. Le corps de l'Escalier étant de charpente, on pose sur chaque charche des dalles de pierre, qui portent la moulure par leur épaisseur, & l'on peint en pierre tous les bois apparens des Marches, les limons & les courbes rampantes. Après que la Coquille a été ravalée en plâtre & badijonée, l'on marque sur le tout de fausses coupes & assemblages, qui font que ces sortes d'Escaliers ont toute la ressemblance & la beauté des Escaliers de pierre. Mais comme les dalles de pierre qui recouvrent les marches ont peu d'épaisseur, & qu'elles pourroient se casser si l'on y laissoit tomber des fardeaux pesans, on doit avertir les Domestiques d'y prendre garde.

On n'a point donné d'exemples d'Escaliers de dégagement, parce qu'il n'y a aucune règle certaine pour leur disposition, qui dépend de la grandeur de la Cage où ils sont placez, des sujettions des Portes, des Entresoles, & de la hauteur des planchers où l'on est assujetti pour le dégagement des Apartemens: outre qu'on n'y pratique aucune décoration, n'ayant égard qu'à l'utilité seulement.

Le premier Escalier, Planche 63. Q, qu'on propose ici pour exemple, peut convenir pour une belle Maison bourgeoise, & peut s'exécuter également en pierre & en charpenterie. L'intérieur en est décoré d'une manière simple, mais de bon goût. La façade A, est le côté marqué B. C, sur le Plan; on y a feint deux renfoncemens, qui simétrisent aux fenêtres opposées: l'autre façade D, est le côté marqué C. F, sur le
185.* 17. Plan, & le côté B. E, lui est entierement semblable. Les courbes ralongez du Plafond en rendent la forme fort belle. Cet Escalier est exécuté à Paris, ruë St. Martin, dans la Maison

son de Mr. Chupin, appellée l'Hôtel de Vic. Il est du dessein & de la conduite du Sieur Girard, Architecte & Intendant des Bâtimens de S. A. R. Monsgr. le Duc d'Orleans.

La deuxième Planche, cotée 63. R, donne les Plans & Elevations du grand Escalier du Château de St. Cloud, dont l'intérieur est décoré d'un ordre de Pilastres Ioniques, avec des Arcades régulieres, qui le rendent très-riche. Le Vestibule A, qu'on trouve en entrant par la Cour, est assez régulier; les deux Rampes B. B, laissent entr'elles un passage qui conduit au Jardin, du côté du fer à cheval; de sorte qu'il y a deux Entrées principales à cet Escalier, l'une du côté de la Cour, & l'autre du côté du Jardin. Les Portes de dégagement des Apartemens qui sont aux côtez dudit Escalier, ont leur sortie sur le Palier D. Ce n'étoit pas une médiocre difficulté de disposer cet Escalier comme nous le voyons, à cause de ses différentes sujettions; mais Monsieur Mansard, premier Architecte & Surintendant des Bâtimens du Roi, l'a surmontée avec beaucoup d'industrie.

La troisième Planche, cotée 63. S, donne l'idée d'un Escalier très-riche, mais d'une composition fort extraordinaire. La premiere Rampe B, se trouve en face de la Porte d'Entrée A; elle conduit au Palier C, sur lequel on trouve deux Rampes en demi-cercle D. D. D, qui se rejoignent au deuxième Palier E. E, qui se trouve au-dessus de la Porte d'Entrée, & qui conduit à une Rampe F, dont on monte à un troisième Palier G, sur lequel on reprend deux Rampes en quartiers tournans H, qui conduisent aux deux extrémitez du Vestibule, & du côté des Apartemens où l'on a dessein d'aller, lesquels sont soutenus par deux trompes rampantes & en tour creuse. L'intérieur du Vestibule & l'Escalier sont décorez d'un Ordre Ionique, enrichi de figures de relief & de bas-relief. La partie qui separe l'Escalier du Vestibule, n'est soutenue que par des Colonnes qui les joignent ensemble d'une manière fort particuliere, & dont on voit peu d'exemples. 185.*18.

Le quatrième Escalier, Planche 63. T, est aussi d'une composition peu commune. On trouve au rez-de-chaussée en entrant, un Vestibule A, de forme circulaire, dont la partie du

du côté de la Cour eſt toute ouverte, & ſoutenuë par des Colomnes. On y monte par le milieu, & de deſſus le premier Palier B, on monte par deux Rampes circulaires C. C. C. C, qui ſe rejoignent enſemble au premier étage, dans un Veſtibule pareil à celui du rez-de-chauſſée, & l'on trouve ſur le deuxième Palier E, des Rampes F. F, qui ſervent au dégagement des Apartemens. La décoration de cet Eſcalier eſt des plus riches qu'on puiſſe exécuter, & peut convenir aux plus magnifiques Bâtimens.

Pag. 209. l. 20. Liberius, liſez: Patricius.

Pag. 211. l. 1. après, S. Jean de Latran, ajoutez: qui ſont.
l. 2. après la virgule, mettez: &.
l. 15. après, n'ont pas, ajoutez: eu.
l. penult. *Brabançon*, liſez: Barbançon.

Pag. 212. l. 8. Pirenées, liſez: Alpes.
l. 13. effacez: auſſi.

Pag. 225. l. 26. 7 à 7 pouces, liſez: 7 à 8 pouces.

Pag. 230. l. 8. qui plus eſt, liſez: qui plus il eſt.

Pag. 253. l. 5. vingt-deux, liſez: vingt & une.

Pag. 270. l. 3. Julia, liſez: Pia.

Pag. 308. l. 22. plûtoſt une; liſez: plutôt devant une.

Pag. 333. l. 3. voûte d'aréte; liſez: voûte en Arc de Cloître.



Après

Après la Page 334.

DES CORNICHES NOUVELLES POUR LES APARTEMENS. 334.* 1.

Comme il n'y a rien de changé dans la composition des Corniches & Entablemens des Façades extérieures, on s'est contenté de donner de nouveaux Profils des Corniches, comme elles s'exécutent aujourd'hui dans l'intérieur des Apartemens.

Ce qu'il y a de nouveau dans les Profils des Corniches qu'on pratique aujourd'hui, c'est que les Frises sont fort grandes, & que les Cimaises & Architraves sont fort légeres. On ne les peint plus en marbre, mais on les dore quelquefois entierement, & le plus souvent on les peint de blanc: les ornemens qui sont appliquez par-dessus étant dorez, & les moulures distinguées par des filets d'or.

Les deux Corniches cotées A. & B. de la Planche cotée 98. a, ont des Consoles dans leurs Frises, avec cette différence, qu'à celle qui est marquée A, il y a des Métopes d'ornemens, & qu'il n'y en a point à celle cotée B.

Les deux Corniches C. D, ont des ornemens courans dans leurs Frises, au lieu que celles cotées E. F, étant du genre appellé Architravée, n'ont ni Frise, ni ornemens.

Les quatre Profils des Corniches cotez G. G. G. G, sont plus simples, & conviennent pour de petits Apartemens bas. On peut aussi les employer dans les Compartimens de Lambris, & aux Cheminées, Portes, Fenêtres, Tables d'attente, &c. 334.* 2.

La grande Corniche cotée H, est d'un genre bien différent, étant des plus magnifiques, & d'une invention très-nouvelle. Elle est composée d'un Architrave qui regne au pourtour de la Chambre, & d'un quadre appliqué sur le Plafond: ils sont joints ensemble par une voussure ornée de petits Pilastres d'Attique plats, rachetant des têtes de Consoles qui soutiennent le quadre; on les distribue par rapport aux Fenêtres

tres & aux Cheminées, & l'on remplit les Métopes d'ornemens convenables au lieu.

Ces ſortes de Corniches ne ſe placent que dans les Apartemens où les Plafonds ſont un peu bas, afin que la grande vouſſure qu'on y pratique, faſſe paroître ces Apartemens plus élevez.



Pag. 340. devant le Chapitre des *Compartimens*, *Assemblages & Profils de Menuiserie.*

DES NOUVEAUX LAMBRIS DE MENUISERIE. 340.* 1.

Les Lambris qu'on fait présentement, sont si différens de ceux qui étoient en usage il y a quelques années, qu'on a trouvé à propos d'en donner de nouveaux desseins. On pourra voir, par les Remarques suivantes, tout ce qu'on y observe de particulier.

Sous le nom général de Lambris, il faut entendre tout ce qui peut être revêtu en Menuiserie par compartiment dans les Apartemens, comme les Trumeaux de Glaces, les Portes à placards, les Cheminées, les Buffets, &c. Il y en a de deux especes principales; les Lambris d'apui, & les Lambris à hauteur de Chambre.

Les premiers qu'on ne place qu'aux pourtours des Salles & des Chambres tapissées, n'ont que deux pieds & demi, ou tout au plus jusqu'à trois pieds six pouces de hauteur. Comme on exhausse beaucoup les Apartemens, on s'en sert pour revêtir les murs au-dessous des Tapisseries, & empécher que l'humidité ne les pourrisse, & que les dossiers des chaises ne les usent.

Les seconds servent à lambrisser ou boiser une Chambre dans toute sa hauteur, depuis le dessus du Parquet jusqu'au dessous de la Corniche.

Comme la continuité & la ressemblance des mêmes panneaux ne produit rien qui satisfasse les yeux, on y introduit des Cadres, des Tableaux & des Pilastres, disposez avec simétrie de distance en distance, & qui répondent aux parties qui leur sont opposées. Les ornemens qu'on y distribue à propos, concourent encore à en augmenter la richesse. On affecte aussi de donner beaucoup de légereté & de varieté à tout ce qui compose les Lambris. Les ornemens en sont à jour, & ont beaucoup de vuide entre eux. Les formes des Cadres sont fort variées, & le peu de relief qu'on leur donne, suffit pour détacher les Avant-corps: mais ce qui réle-

ve particulierement la beauté & la magnificence des nouveaux Lambris, ce font les grandes Glaces qu'on y incorpore: à leur défaut on y place des Tableaux & des Sculptures.

Les Portes les plus hautes des Chambres font les plus bel-
340. * 2. les: elles ont quelquefois jufqu'à douze pieds de hauteur. On en répete fouvent les placards aux bouts des enfilades d'Apartemens, pour faire croire qu'il y en a par-delà; & ce qui eft très-commode, ces placards s'ouvrent, & forment au derriere des armoires. On enrichit auffi le deffus des Portes avec des Tableaux, & l'on y peint quelquefois des ornemens grotefques, & fouvent, par une plus grande varieté, on y place un Tableau au milieu de ces fortes d'ornemens.

Les gerfures, les noeuds & les différentes nuances qui fe rencontrent ordinairement dans les bois qu'on employe pour les Lambris, font des défectuofitez auxquelles on remedie en paffant par deffus une couleur. Le blanc eft préfentement celle dont on fe fert plus communement pour peindre les Lambris. On en dore les filets & ornemens pour les diftinguer du fond, & jufqu'à préfent on n'a rien qui coûte moins, & qui cache mieux les défauts qui fe rencontrent dans les ouvrages de Menuiferie. Ce n'eft pas qu'on ne fe ferve quelquefois du vernis; mais comme il eft tranfparent, on ne l'applique que fur les bois choifis & fans défauts, & l'on s'en fert particulierement pour les Lambris des Eglifes & des Monafteres.

Comme les Lambris ne font compofez que de plufieurs parties répetées avec fimétrie ; on s'eft contenté d'en donner féparement quelques-unes, dont il eft très-facile de faire des compofitions entieres.

Il ne refte plus qu'à faire voir, dans les exemples fuivans, l'application de ce qu'on vient de dire.

La premiere Planche, cotée 99. *a.* fournit trois morceaux de compartimens différens, propres pour des Chambres à coucher, grands & petits Cabinets, &c. Les Cadres de la figure A, qui eft affez fimple, font à oreilles rondes ; ce qui donne lieu d'y placer dans les coins de petits ornemens qui lui donnent beaucoup de légereté.

Ceux de la figure B, qui eft plus riche, font cintrez à leurs extrê-

extrêmitez: on a placé dans le milieu une espece de rosette avec de petits trophées & ornemens, qui rendent ce Lambris fort riche. Cette espece de Menuiserie cintrée est fort en vogue, mais il la faut menager avec beaucoup de discrétion, de peur de retomber dans le goût Gothique.

Les Cadres & Frises de la troisième figure, cotée C, sont quarrez, mais ceux du Lambris d'apui sont cintrez, ce qui y donne de la varieté. Les Pilastres qui accompagnent le tout, sont remplis de petits ornemens en panneaux de Mosaïque, qui font en exécution un fort agréable effet.

La deuxième Planche, cotée 99. *b.* contient aussi trois desseins différens de Lambris avec trumeaux ou panneaux de Glaces, pour être placez entre des Croisées, ou pour des parties de Lambris opposez à des Cheminées.

La Glace de la figure a. est cintrée par le haut. Le couronnement qui est au-dessus, & qui doit répondre à celui de la Cheminée opposée, est orné d'un Tableau rond en camayeux rehaussé d'or, & environné d'ornemens en relief; ensorte que ce mélange de Peinture, de Sculpture & de Dorure fait un effet fort agréable à la vûë. 340. * 3.

La figure b. peut être placée à l'opposite d'une Cheminée: la Glace en est quarrée avec des oreilles creuses, semblables à celles du Tableau qui est au-dessus; ce qui permet d'y placer de petits ornemens dans les vuides. Les deux Pilastres Ioniques qui accompagnent la Glace, sont enrichis de petits panneaux de Mosaïque, & ornez de telle sorte qu'ils ne sont nullement pesans.

La figure C. est destinée pour un Trumeau entre des Croisées. La Glace se termine en cintre surbaissé & surmonté, par deux oreilles creuses, dans lesquelles sont logées de petites Consoles, qui soutiennent les coins de la Corniche, dont la Glace est couronnée, & il y a au-dessus pour couronnement, un bas-relief de trophées de Musique, enfermé dans une bordure de Mosaïque.

La troisième Planche, cotée *99. c.* contient encore trois desseins de Portes à placards.

La premiere, cotée A, est quarrée, & n'a rien de parti-

 culier

culier dans les compartimens de ses panneaux, n'étant composée que de quatre panneaux & de six Frises.

La deuxième B. ne differe de la précedente, qu'en ce que les panneaux en étant ralongez, elle n'est plus composée que de quatre panneaux, & d'autant de Frises.

La troisième C. est différente par la forme de son Chambranle, qui est en cintre surbaissé. Ces sortes de Portes sont fort belles; mais elles ont cette incommodité, qu'on ne peut, à cause de leur cintre, les ouvrir dans les embrasemens. Les compartimens en sont très-différens des précedens; les ovales & rosettes placées dans le milieu, y font un beau contraste, & peuvent devenir fort riches par les ornemens qu'on y introduit.

Les Couronnemens & Placards au-dessus des Portes, doivent convenir à la richesse du lieu où ils se rencontrent. On les décore de différentes manières; ou avec des Tableaux & Cadres simples & à oreilles, comme en la figure A; ou avec des bas-reliefs de Grotesques, & ornemens légers, comme en la figure C; ou enfin avec des Tableaux accompagnez de Mosaïques & autres ornemens convenables, comme en la figure B.

La quatrième Planche, cotée *99. d*, représente un Buffet, qui peut être incrusté de Marbre ou de pierre de liais, & plus souvent lambrissé de Menuiserie. Ce n'est plus qu'un renfoncement, dans lequel on place une Table de marbre ou de pierre, soutenuë par des Consoles, au dessous de laquelle on
340. * 4. pratique quelquefois de petits bassins de pierre, ou l'on met rafraîchir les bouteilles. Les deux côtez de la Table sont accompagnez de deux Niches renfoncées & ornées d'attributs aquatiques, comme de Tritons, Dauphins & Mascarons de plomb doré, qui jettent de l'eau dans de petites cuvettes au dessous, d'où elle s'écoule dans les Cours voisines, aussi-bien que celle du Bassin qui est au dessous de la Table. Le fond du Buffet est orné d'un petit Attique avec Consoles, au-dessus duquel on place un Tableau qui représente ordinairement des Concerts de musique, ou autres sujets convenables. Celui-ci représente, sur un fond de treillage enrichi de raisins & d'oiseaux, un Buste de Comus, Dieu des Festins, couronné de fleurs & de pampres de vigne par deux petits Satyres.

Pag. 348. l. 18. Les fleurs, lisez: les fleuves.

TOME SECOND.

Contenant les Corrections & Augmentations faites au Dictionaire.

A.

Art. ABAJOUR, l. I. après, soupirail; ajoutez : ordinairement grillée de fer, & garnie d'un Chassis de verre à coulisse, dont l'Embrasement &c.

ABAISSEMENT. Se dit du retranchement de la hauteur d'un Mur, lorsqu'il ôte du jour à un Voisin, & qu'il excede les hauteurs ordinaires suivant la coûtume.

Art. ACANTHE; ajoutez sur la fin : Les Sculpteurs Gothiques, qui se sont éloignez du bon goût de l'Antique, en ont mal imité dans leurs ornemens la premiere espece, qui est la moindre, comme il s'en voit à plusieurs Eglises.

ACCOLER. Se dit des branches de palmes, de lauriers, de pampres, qui accolent ou embrassent un Pilier, &c.

Art. ADAPTER, l. I. à quelque corps; ajoutez: ce qui se fait le plus souvent par incrustation ou par application.

ADOSSER. On dit qu'une Maison est adossée contre une autre, ou contre un Mur, lorsqu'elle y est jointe en appenty.

ADOUCISSEMENT. Se dit aussi de l'amortissement d'un corps d'Architecture, au lieu de Consoles, comme aux côtez du second Ordre d'un Portail.

Art. AILE, ajoutez sur la fin: Lat. *Ala*, & *Ptereoma* selon Vitruve.

Art. AIRE DE PLANCHER. l. I. après, d'un Plancher; ajoutez: & qu'on appelle ordinairement *fausse Aire*, que d'une &c.

Art. AIRE DE MOILON, ainsi à changer: C'est un petit Massif de l'épaisseur de neuf à dix pouces sur le terrain du rez-de chaussée d'un Bâtiment, sur lequel on pose & scelle les Lambourdes, &c.

Art. AIRE DE CHAUX & DE CIMENT, ainsi à changer: C'est un Massif d'environ un pied d'épaisseur, fait de Chaux & de Ciment mêlez avec du caillou, qu'on met sur les Voûtes des Terrasses qui sont exposées à l'air, sur lequel ensuite on pose des dalles de pierre, avec quelque pente pour l'écoulement des eaux, comme il en a été fait un sur l'Orangerie de Versailles. *p.* 214. & 351. Il se fait aussi de ces Aires de Ciment dans les Bassins des Fon-

Fontaines, avec un enduit de Chaux & de Ciment par dessus, & qu'on appelle le Plafond d'un Bassin.

Art. AISANCES, ajoutez sur la fin : Dans les Maisons ordinaires, elles se pratiquent dans les Angles de l'Escalier ; mais dans les grands Hôtels ou Maisons de distinction, elles sont dans les petits Escaliers, & jamais dans les grands. Dans les Maisons Religieuses & de Communauté, les Aisances sont partagées en plusieurs petits Cabinets de suite, avec une culiere de pierre percée pour la décharge des urines ; elles doivent être carrelées, pavées de pierre, ou revêtuës de plomb, & en pente du côté du siége, avec un petit ruisseau pour l'écoulement des eaux dans la chausse percée au bas de la devanture. Il y a pour plus de propreté une auge ou culiere de pierre ou de plomb à hauteur de siége, pour y pouvoir uriner sans salir la lunette. On place présentement les Aisances dans les Garderobes, où elles tiennent lieu de Chaises percées : on les fait de la derniere propreté, & en forme de Banquette, dont le Lambris se leve, & cache la Lunette. La chausse d'Aisance en est fort large, & descend jusques à l'eau, pour empêcher la mauvaise odeur ; on y pratique aussi de larges ventouses : le boisseau qui tient à la Lunette est en forme d'entonnoir renversé, & soutenu par un cercle de cuivre à feuillure, dans lequel s'ajuste une Soupape de cuivre, qui s'ouvre & se ferme en levant & fermant le Lambris du dessus, ce qui empêche la communication de la mauvaise odeur. On pratique dans quelque coin de ces lieux, ou dans les Entresoles au-dessus, un petit reservoir d'eau, d'où l'on amene une conduite, sur laquelle l'on en branche une, qui vient s'ajuster au dessous de la Soupape, & au moyen du robinet on lave les urines qui pourroient s'être attachées au boisseau & à la Soupape ; l'autre conduit vient s'ajuster aussi dans le boisseau, à l'extrêmité de laquelle est un robinet pliant, qui se tire au moyen d'un regître vers le milieu du boisseau : ce qui sert à laver à l'eau chaude ou à l'eau froide, suivant les saisons. Ces Robinets s'appellent *Flageolets*.

Art. AJOUTAGE, ajoutez : ou AJOUTOIR. Et sur la fin : Il y en a encore de plats, percez de plusieurs trous, d'autres élevez en Cone, qui sont les plus ordinaires.

ALEGE. Petit Mur d'appui élegi sous une Croisée, qui n'est que de l'épaisseur ou largeur de l'appui ; c'est-à dire, moindre que celle du Mur.

Art. ALLE'ES, ajoutez sur la fin : Ces Allées sont appellées *Fauces* par Vitruve.

Art. ALLE'E DANS UN JARDIN, ajoutez sur la fin : Lat. *Hypætra ambulatio.*

Art.

Art. ALLE'E RAMPANTE. l. 1. de ſix; ajoutez: à huit.

Art. ALLE'E EN ZIC-ZAC. l. 2. en eſpace; ajoutez: ou de douze en douze pieds.

Art. AMOISE. l. 2. d'une Ferme; ajoutez: de Comble.

Art. AMPHITHEATRE. l. 5. en Italie; ajoutez : & celui de Nîmes en Languedoc.

AMPHITHEATRE DE JARDIN; ſe dit d'une Terraſſe qui eſt fort élevée, & dont on deſcend par des rampes droites & circulaires, ſoutenuës de gradins & talus de formes différentes.

ANGLE SOLIDE; ſe dit de toute encognure d'un corps *ſolide* en *angle* rentrant ou ſaillant, formé par un avant-ou arriere-corps.

Art. ANGLE. No. 2. l. 5. dans les; ajoutez: Triangles ſphériques.

Art. ANTI-CHAMBRE, ainſi à changer: Grande Piéce de l'Apartement qui eſt entre la Salle & la Chambre, où les gens de dehors attendent avant que d'entrer dans la Chambre. &c.

ANTI-SALLE. Grande Salle qui en précede une autre pour les Cérémonies, comme on en voit dans les Bâtimens conſiderables, & principalement en Italie.

Art. APAREIL. No. 2. ainſi à changer: C'eſt auſſi-bien la hauteur d'une pierre tirée de la carriere, que d'une nette & taillée, puiſqu'on taille dans les carrieres des pierres du haut Apareil, & d'autres du bas Apareil; c'eſt à-dire, d'une plus grande ou d'une moindre hauteur. Toutes les pierres d'un même lit, doivent être d'un même Apareil. Le Liais eſt une &c.

Art. APARTEMENT DES BAINS, ajoutez ſur la fin : Il doit toujours être expoſé au Midi.

APUI DE CROISE'E A JOUR, ou APUI DE FER. Eſpece de Balcon ſans ſaillie, ou avec peu de ſaillie, entre les deux tableaux d'une Croiſée, pour voir plus facilement au dehors. Il ſe fait d'un panneau d'entrelas, ou compartiment de fer de carillon, avec Friſes & Feuillages, comme les Balcons.

APUI ou DEVANTURE DE PUITS. C'eſt le mur circulaire qui eſt hors de Terre, couvert de ſa mardelle avec ſaillie en forme de plinthe. Les petits Apuis ſe font ordinairement d'une ſeule pierre creuſée, qui comprend la mardelle. Il s'en fait de Serrurerie à jour, pour gagner de la place, ou pour être plus propres. Il y a auſſi dans de petits lieux, ou de ſujettion, des Puits ſans Apui, avec un couvercle de bois, percé de trous à fleur de pavé.

APPUI; soutien, ce qui supporte quelque chose, & empêche sa chûte.

APUI; se dit aussi des piéces de pierre, de bois, ou de fer, qui sont à hauteur d'apui, le long des rampes des Escaliers, & qui sont posées au-dessus des Balustrades. Il y a des Apuis rampans, & des Apuis droits quarrez.

APUI; se dit aussi de ce que les Ouvriers mettent sous leurs pinces & leviers, pour remuer des pierres & fardeaux : ce qu'ils appellent aussi *Orgueil*, *Cale*; & les Mathématiciens *Hypomoclion*. Nicod derive ce mot de *ad* & *podium*; ce qui signifie, ce qui sert à s'appuyer.

Art. ARBALESTRIERS. l. 2. couvertures; ajoutez: Elles sont ordinairement de huit à neuf pouces de gros. &c.

Art. ARBRE No. 2. l. 6. le Bouleau; lisez: l'Erable.

Art. ARC; ajoutez sur la fin : Et la perpendiculaire, élevée au milieu de cette ligne, s'appelle *Fléche*.

Art. ARC ou ARCADE; ajoutez sur la fin; On s'en sert dans les grands Entre-colomnes des Bâtimens considerables, dans les Portiques au dedans & au dehors des Temples, aux Places publiques, aux Cours des Palais, aux Cloîtres, aux Théâtres, & aux Amphithéâtres: l'on en fait pour servir d'éperons ou de contreforts à soutenir les gros Murs qui ont beaucoup de charge en terre, pour les fondations de grande hauteur, aux Ponts & aux Aqueducs, aux Portes, aux Fenêtres, aux Arcs de Triomphe, &c.

Art. ARC EN PLEIN CINTRE; ainsi à changer : ARC PARFAIT OU EN PLEIN CINTRE; celui qui a tout son demi-diametre, & dont la corde passe sur le centre.

Art. ARC BIAIS ou DE CÔTE'; ajoutez sur la fin: comme on le pratique aux Portes biaises.

ARC EN BERCEAU; c'est une continuité de Voûte, Galerie, Aqueduc, &c.

ARC DIMINUE'; celui qui est fait d'une portion de cercle par le triangle équilatéral, & dont la corde passe au-dessus du centre, comme on le pratique aux Croisées.

ARC COMPOSE' ou ANGULAIRE; celui qui est fait de deux Arcs diminuez joints ensemble, & qui a dans sa corde deux centres de deux lignes courbes, qui s'entrecoupent l'une l'autre.

ARC BOMBE'; celui dont le centre est deux fois plus bas que le triangle équilatéral, qui forme une espece de cambrure, pour avoir plus de force que la Platte-bande qui se fait de ligne droite. Il se pratique à quelques fermetures de Portes & de Croi-

Croisées, & l'on en met quelquefois au-dessus d'un Archivolte.

ARC A CERCE RALONGE'E; celui qui est fait d'une ligne elliptique, comme on le pratique aux Rampes des Escaliers.

Art. ARCBOUTANT en *Charpenterie*; ajoutez sur la fin: Il s'appelle aussi *Contrefiche*.

ARCHITECTURE DE TREILLAGE; celle qu'on employe dans les Jardins aux Berceaux, Portiques, Cabinets de treillage, revêtemens de Mur, &c. Cette espece d'Architecture, que les Ouvriers appellent entre eux Architecture de S. Fiacre, est établie sur un bâti de Serrurerie qu'ils appellent Carcasse, composé de barreaux montans ou piliers de fer, qui portent de fond sur des dez de pierre, où ils sont scellez, & sont entretenus par des traverses attachées avec clavettes, & par dessus avec des Barres, bandes de fer droites ou courbes, pour former des arcs; le tout étant recouvert par devant, de Pilastres montans, Panneaux, Corniches, Impostes, & autres ornemens d'Architecture à jour, faits d'échalas & de bois de boisseau contourné. On met dessus des Amortissemens, comme Vases & Corbeilles de fleurs, faits de ce même bois avec Sculpture, & l'on en couvre les Domes de plusieurs manières, avec une lanterne au milieu, & l'on peint le tout en verd à l'huile à trois couches. *Pl.* 65. A. & 65. BB. 199.

Art. ARDOISE; ajoutez sur la fin: Il y a à Angers de quatre échantillons d'Ardoise. La premiere s'appelle la grande quarrée forte, dont le millier fait environ cinq toises. La seconde, la grande quarrée fine, dont le millier fait quatre toises & demi. La troisième, la petite fine, dont le millier fait environ trois toises. La quatrième s'appelle la Cartelle, qu'on employe sur les Domes, & dont le millier fait environ deux toises & demi. La meilleure Ardoise est la plus noire, la plus luisante & la plus ferme.

ARENER ou S'ARENER. C'est s'affaisser extraordinairement, ou par sa trop grande charge, ou par le défaut de construction.

Art. ARESTIER. l. 2. qui forme l'angle d'une croupe; lisez: qui forme l'Areste ou l'angle d'un Comble en croupe ou en pavillon, & sur &c.

Art. ARESTIERES; ajoutez à la fin: Celles de plomb doivent être au moins d'une ligne d'épaisseur.

ARMATURE. Les Italiens donnent ce nom à un Cintre de Voûte ou d'Arcade.

ARMATURE; ce mot se dit aussi de la carcasse de fer qui sert pour entretenir par dedans une figure de bronze, soit d'homme ou d'animal; & de celle de bois qui sert pour les modeles de plâtre ou de terre.

Art. ARPENT. l. 1. mesure d'un champ; ajoutez: Les Romains se sont servis de ce mot pour signifier la mesure de leurs terres ; il étoit chez eux de 120. pieds de largeur, & de 240. de longueur, lesquels multipliez les uns par les autres, font 28800 pieds quarrez que contenoit la superficie de leur Arpent, & l'espace de terre que deux boeufs pouvoient labourer en un jour. L'Arpent qui contient environ un septier de semence, c'est aux environs &c.

ARPENTER; c'est mesurer avec la chaîne, le demi-cercle, ou autres instrumens, l'étenduë d'une terre dans toutes ses longueurs & largeurs, suivant les angles qu'elles peuvent avoir.

ASSIETTE; se dit non seulement de la position d'une chose pesante sur une autre, pour la rendre ferme & solide, comme lorsqu'on dit que le fondement doit avoir plus d'assiette que le Mur qu'on éleve dessus; mais même de la place & du terrain sur lequel un Bâtiment est construit: comme une Maison est en belle assiette pour la vûë, lorsqu'elle est à mi-coste.

ATHLANTES. Statuës d'hommes, qui tiennent lieu de Colomnes pour porter des Entablemens.

ATRE & FOYER. Ils ne doivent point poser sur des poutres ou solives, quoiqu'avec recouvrement ; suivant l'Ordonnance de Police du 26. Janvier 1672., qui ordonne même la démolition de ceux qui se trouveront construits ainsi, pour être retablis avec enchevestrures & barres de tremie & chévilles de fer. L'ouverture des Atres se fait de quatre pieds au moins, & trois pieds de profondeur, depuis le mur jusqu'au chevestre qui porte les solives.

ATTIQUE; c'est le dernier étage qui termine le haut d'une Façade, & qui n'a d'ordinaire que la moitié ou les deux tiers de l'étage ou ordonnance de dessous.

ATTIQUE DE PLACARD; c'est la Gorge, le Panneau & la Corniche, qui composent le dessus d'un Placard.

Art. AVANCE; ajoutez à la fin : On appelle aussi Avances, les saillies sur ruë qui excedent le nud du Mur de face, comme sont les Pas des Portes, Balcons, Bornes, Barrieres, Apuis de Boutique, Auvents & leurs Plafonds, Apuis & Cages de Croisées. Toutes ces Avances payent au Voyer 3. liv. 12. s. pour la premiere pose, & une livre 17. s. 6. d. pour le retablissement; car pour les Avances qui se construisent avec le corps du Bâtiment, comme sont les Plinthes, Entablemens, Bossages, Pilastres, Couronnemens, & autres ornemens de Maçonnerie & de Sculpture, ils ne doivent rien au Voyer, lorsqu'ils n'excedent point l'alignement qu'il a donné.

AVANT-BEC; c'est la pointe d'une Pile de Pont en forme d'épe-

d'éperon, qui sert pour la soutenir & pour fendre l'eau. Le dessus de cet Avant-bec est recouvert de dales en glacis.

Art. AVANTURINE, l. 1. rouge brun; ajoutez: ou de couleur jaunâtre ou olivâtre, semée &c. & l. 3. de verre, ajoutez: où l'on mêle de la limaille de cuivre, qui fait l'effet des grains d'or. Il se &c.

AUGET. C'est un plaquis de plâtre qui se fait le long des Lambourdes dans un Plancher, pour les entretenir ensemble, & les recouvrir d'un parquet de Menuiserie ou de Planches.

AUGET. C'est une truellée de plâtre, appliquée au droit du joint ou au joint montant, & faite en manière de coquille, dans lequel on fait passer le coulis de plâtre ou de mortier, pour entrer dans ces joints.

AVIVER; c'est, *en Charpenterie*, couper le bois à vive arête ou à angle vif; & *en Sculpture*, c'est nettoyer, gratter & polir quelque figure de metal, pour la rendre plus propre à être dorée, soudée, &c.

B.

BALLOT DE VERRE; c'est la quantité de vingt-cinq livres de verre de Lorraine.

BANDES D'ARCHITRAVE. Ce sont les faces d'un Architrave, dont la plus grande est au dessus, & la plus petite audessous. Cependant cet ordre est renversé dans l'Architecture de l'Arc d'Auguste à Suze, de celui de César à Fano, d'un autre à Spolette, &c. la petite bande étant au-dessus, & la grande audessous. Il y a des Architraves où ces bandes sont en talut.

Art. BANQUETTE; ajoutez à la fin: Celles des Ponts étoient quelquefois couvertes, comme autrefois à Rome celles du Pont Adrien, aujourd'hui le Château Saint-Ange.

BANQUETTE; est un petit apui de Croisée de 13. à 14. pouces de haut, qui sert à s'asseoir, & sur lequel est posé un apui de fer; on les fait exceder au dehors des Façades; ils sont ordinairement de pierre dure.

Art. BASSIN DE DECHARGE; ajoutez sur la fin: Comme la grande Piéce d'Eau au bas de la Cascade de Sceaux.

BATTRE LE PAVE'. C'est, après qu'il est posé à sec sur le sable, fraper dessus, pour l'enfoncer & le rendre de niveau, avec la Damoiselle ou Hie, qui est un gros rouleau de 5. à 6. pieds de haut, ferré par les deux bouts, avec deux anses dans le milieu, pour le lever.

BEC DE CORBIN. C'est une moulure qui ne differe du

quart-de-rond que dans sa situation naturelle, qui est renversée; on en trouve peu d'exemples dans les Anciens, au lieu qu'elle est fort en usage parmi les Modernes.

BEC DE CORBIN. Enroulement formé d'un trait de buis, en manière de bec d'oiseau, dans un Parterre de broderie.

BECHEVER. Poser des piéces de bois, comme des Poutres, des Solives, des Chevrons, c'est en mettre une couchée bout pour bout, & une autre au contraire, afin que les deux ensemble puissent donner une largeur égale à chaque bout, supposé que les Poutres fussent, comme il arrive ordinairement plus menuës par un bout que par l'autre, comme il se pratique aux linteaux des Portes ou Croisées.

Art. BELVEDER; ajoutez à la fin: Comme au Jardin du Pape au Vatican à Rome.

BERGERIE. C'est une Etable ou Parc où l'on tient les moutons dans une Métairie, & qui doit être en un lieu sec, & avoir son aire un peu en pente, couvert d'un comble en pointe, soutenu de Piliers de pierre ou de bois, & ouvert par les côtez comme un Jeu de Paume.

BOIS RAISINEUX. On comprend sous ce nom le Sapin, l'Epicias, & autres Arbres qui portent de la raisine. Ces bois employez dans les Bâtimens, ne sont point sujets aux araignées; comme on le peut remarquer au grand Dortoir du Couvent des Jacobins, ruë S. Jaques à Paris, bâti de bois de Sapin depuis plus de 400. ans.

Art. BOIS DE BRIN OU DE TIGE; ajoutez à la fin: Il sert pour les Combles, les Poteaux corniers, les Pans de bois, & les Solives des Planchers, &c.

BOIS NOUEUX; celui qui est plein de nœuds.

BOIS NOUAILLEUX; celui qui est plein de nœuds qui le rendent défectueux, & sujet à se casser aux endroits où il se trouve chargé, ou lorsque l'on le debite.

Art. BOISSEAU DE POTERIE; ajoutez à la fin: Ils doivent être bien vernissez ou plombez par dedans, couverts de plâtre, & retenus avec des gâches de fer de six pieds en six pieds.

Art. BORNE; ajoutez à la fin: Dans plusieurs Provinces du Royaume, & même dans les Ouvrages publics, comme sont les Ponts, &c. ce mot est signifié par celui de *Bouteroüe*.

BOUCHE DE PORT. C'est l'entrée d'un Port, qui est ordinairement fermée par une chaîne, portée d'espace en espace sur des piles de pierre, pour empêcher le libre accès des Vaisseaux étrangers, & tenir en sûreté ceux qui sont dans le Port.

BRAN-

BRANCHES D'ARCS; On appelle ainsi plusieurs portions d'Arcs, qui prennent naissance d'un seul sommier.

C.

CALOTE. Renfoncement de Plancher rond ou circulaire, en manière de coupe courbe, formé par des Courbes de charpente, lambrissées de plâtre, qu'on fait pour diminuer l'exhaussement d'un médiocre Cabinet, d'une Chapelle, d'une Alcove, qui seroient trop élevées par rapport aux autres Piéces d'un Apartement: il s'en fait aussi au lieu de Plafond aux Escaliers.

CAMION. Espece de chariot à quatre rouës, attelé de quatre chevaux, qui sert à transporter des pierres.

CAMPANILLE. Petit Clocher à jour, en manière de Lanterne, tel qu'il y en a un à Ste. Agnés dans la Place Navonne à Rome.

CARREAUX DE BOSSAGE; ce sont les Pierres de refend qui composent une chaîne de pierres.

Art. CASCADE; l. 2. après, Versailles; ajoutez: Il y en a encore en rampe douce, comme celle de Sceaux; en buffet, comme à Trianon; & par chûte de perons, comme celle de St. Cloud, &c.

Art. CAVET; ajoutez à la fin: Les Ouvriers l'appellent *Gueule*, lorsqu'elle est dans sa situation naturelle, & *Gorge* lorsqu'elle est renversée.

Art. CEINTURE No. 3. ajoutez: DE COLOMNE; & No. 4. ajoutez: DE MURAILLE.

Art. CHAPELLE. No. 2. ajoutez: DE CHATEAU; & No. 3. ajoutez: DE PALAIS.

Art. CHAPITEAU DE NICHE. l. 3. à Paris; ajoutez: & de St. Etienne du Mont.

Art. CHARGE; ajoutez: DE PLANCHER; & à la fin: On la nomme aussi *Fausse-aire*, lorsqu'elle doit être recouverte de quelque pavé ou parquet.

CHASSIS DE CHARPENTE. C'est un assemblage de Madriers ou Plattes-formes, dont on entoure les grils de Charpente qui servent à asseoir la Maçonnerie dans un terrain sablonneux.

CHATAIGNIER. Arbre dont se fait la plus belle charpente. La vermine & les araignées ne s'y attachent point. Il sert aussi à faire des perches pour les treillages.

Art. CHESNEAU. l. 1. Canal de plomb; ajoutez: de 13. pouces

ces de large, ou environ, & de deux ou trois lignes d'épaisseur, qui porte &c.

Art. CHESNEAU A BORD; ajoutez à la fin: On lui donne un pouce de pente par toise, pour l'écoulement des eaux.

CHEVILLE. C'est dans le toisé des Bois de charpente, la sixième partie d'un échalas.

CHEVILLE A QUATRE POINTES. C'est une Cheville qu'on coupe en deux, pour mettre chaque morceau aux deux côtez d'une Mortoise dont le tenon n'est pas traversé, & qu'on a oublié de percer.

CHEVILLE BARBUE. C'est une Cheville de cinq à six pouces de long, dont le bout est édenté, afin qu'étant chassée à force dans le bois, on ne l'en puisse jamais tirer.

CHEVILLE DE FER. Morceau de fer pointu de 8. à 9. pouces de long, qui sert à retenir quelques assemblages de charpente, pour attacher les Solives & Lambourdes aux Poutres, &c. p. 331.

Art. CHEVRONS. l. 3. *Brandis sur Panne*; ajoutez: On les pose aujourd'hui de 4. à la latte.

CHEVRONS DE FERME. Ce sont les deux Chevrons encastrez par le bas sur l'extrait, & joints enhaut par le bout au poinçon.

Art. CHUTE D'EAU. l. 2. Jet d'*Eau*; ajoutez: dans un Bassin.

CLEF A LA MAIN. Voyez MARCHE' LA CLEF A LA MAIN.

Art. CLOISON. l. 2. ajoutez à la fin: & pour porter les Planchers.

Art. CLOISON SIMPLE. Changez tout cet article ainsi: CLOISON PLEINE, celle qui est à bois apparent, hourdée de plâtre & plâtras, & enduite d'après les poteaux ruinez & tamponnez, &c.

Art. CLOISON CREUSE. Changez toute la description ainsi: Celle dont l'intervalle entre les poteaux n'est point hourdé, plein & rempli de maçonnerie, mais seulement couverte de lattes clouées à 2. & 3. lignes de distance l'une de l'autre, ensuite hourdée & enduite de plâtre. Ces Cloisons ne se pratiquent que pour empêcher le bruit & la charge, lorsqu'elles portent à faux sur un Plancher, &c.

Art. CLOISON D'AIS; ajoutez à la fin: Quand on est obligé d'y faire des Portes, les poteaux d'huisserie & le linteau sont de tiers-poteau sur le plat; & on laisse un peu de distance entre chaque ais, afin que le plâtre s'y retienne.

Art.

Art. COLOMBIER; ajoutez à la fin: Les plus hauts font les plus eftimez. Ils doivent avoir au devant de leurs fenêtres des entablemens de pierre ou d'ais, qui ayent une coudée de faillie, & où les Pigeons puiffent rouër, fe repofer, & prendre leur vol pour aller aux champs.

COLOMNE D'AIR. On appelle ainfi le vuide rond ou ovale d'un Efcalier à vis fufpendu, formé par le limon en helice de fes marches gironnées; c'eft pourquoi un Efcalier de 8. pieds de Diametre, doit avoir une *Colomne d'air* de 15. à 16. pouces, pour être d'une grande facilité.

Art. COLOMNE FEUILLUE; ajoutez à la fin: Il y a auffi deux anciennes *Colomnes feuilluës* d'Ordre Corinthien au Portail de l'Eglife de Notre-Dame de Montpellier.

Art. COLOMNE A PANS. l. 2. en a huit; ajoutez: Ainfi que les Doriques de la Cour de l'Hôtel de Mazan, rue Dorée à Avignon; & une d'Ordre Corinthien, &c.

COLOMNE TORSE ORNE'E ET EVIDE'E. Efpece de *Colomne torfe* à jour, faite en manière de fep de vigne, qui étant *ornée* de feuillages, conferve les proportions & le contour de la *Colomne torfe*; comme celles de la Chapelle des PP. de la Miffion, près Notre-Dame de Fourvieres à Lyon. Cette *Colomne* peut réuffir avec fuccès étant faite de metal, & devient auffi fupportable que le Panier creux & à jour, qui a donné l'origine au Chapiteau Corinthien.

Art. COLOMNES MEDIANES; ajoutez à la fin: On peut encore nommer *Colomnes medianes*, celles qui font interpofées entre les inférieures & les fupérieures d'une façade ornée de trois Ordres d'Architecture, comme les Ioniques du Portail de St. Gervais à Paris.

Art. COLOMNES MAJEURES; ajoutez à la fin: On voit un fort ancien exemple de cette difpofition de Colomnes, au dehors du Dome de l'Eglife de Notre-Dame des Dons à Avignon.

COLOMNES INFERIEURES. Ce font celles du rez-de-chauffée d'un Bâtiment orné de plufieurs Ordres, comme les COLOMNES SUPERIEURES font celles qui le terminent, & qui font au-deffus des autres: ainfi qu'on en voit aux façades des plus belles Eglifes modernes.

COLOMNE STATIQUE. Efpece de Pilier rond ou à Pans, pofé fur un focle à hauteur d'appui, au milieu d'un marché, où pend, à une potence de fer, une Balance ou Romaine, pour pefer publiquement & à poids étalonnez par la Police, les vivres & denrées que le Peuple achette, comme on le pratique en quelques Villes de Languedoc. Le mot de *Statique* vient de *Statera*, une Balance.

COMBLE EN EQUERRE; celui duquel l'angle du sommet est droit, & qui par conséquent tient la moyenne proportionnelle entre le Comble pointu & le surpassé.

Art. COMBLE A TERRASSE. *l.* 2. comme; ajoutez: au Vieux Louvre, & aux Pavillons, &c. Et sur la fin de l'article: On le nomme aussi *Comble tronqué.*

Art. COMBLE PLAT; ajoutez: ou SURBAISSE'.

Art. COMBLE ENTRAPETE'. *l.* 6. un *Trapeze;* ajoutez: *isocelle.*

Art. CONDUITE DE FER. *l.* 1. trois pieds; ajoutez: & six pouces de long &c. *l.* 3. interposé; ajoutez: chargé de mastic, qu'on serre &c. *ibid.* des écrous ajoutez: Les deux assemblez font avec leurs brides 7. pieds 2. pouces.

Art. CONDUITE DE TUYAUX DE BOIS. *l.* 1. d'Aune; ajoutez: de Chêne &c.

Art. CONE; ajoutez à la fin: On nomme CONE TRONQUE' celui dont la pointe est coupée parallelement ou obliquement à sa base; & CONE INCLINE', celui dont le sommet n'est pas à plomb sur le centre de sa base.

Art. CONTREFICHES; *l.* 1. Piéces; ajoutez: de cinq à sept pouces, &c.

CONTREGARDE. Espece de créche, faite de grands quartiers de pierre dure, seulement équarris & posez à sec, qui environnant une Pile de Pont de pierre, sert autant pour la garantir du courant rapide d'un fleuve, que de la violence des glaces, comme il a été pratiqué au Pont St. Esprit sur le Rhône.

Art. CONTREMUR. *l.* 2. adosse. ajoutez: Le *Contremur* ne devroit point être lié, mais seulement joint avec le vrai Mur; parce que cette liaison fait une continuité, ce qui est contre l'intention de la coûtume; cependant comme cela est plus solide, l'usage est de les lier ensemble. Le *Contremur* pour les Contrecœurs des Cheminées est de la hauteur de 5. pieds, & depuis 3. jusqu'à 5. pieds, à proportion de la hauteur du Manteau, & aux grandes Cheminées à proportion. Et l. 7. après, d'Aisance; ajoutez: qui ne se fait seulement que jusqu'à la voûte, doit &c. Lign. 8. terre glaise; ajoutez: entre deux. Lign. 9. jectisses; ajoutez: est d'un pied selon la coûtume, mais on les fait plus épais à proportion de leur exhaussement. Le *Contremur* de terres labourées ou fumées doit être d'un demi-pied d'épaisseur. On dit *Contremurer*, &c.

CONTREPILASTRE. Celui qui est à l'opposite d'un autre dans un même jambage, & qui est au dedans d'un Portique, d'une Loge ou Galerie pour en porter les Voûtes.

Art. COQUILLE N°. 4. ajoutez: DE METAL.

Art.

Art. CORBEAU; ajoutez à la fin: Selon le même Auteur, ils font dans les Frises le même effet que les Triglyphes.

Art. CORDON DE GAZON; changez en ainsi la description: C'est un rond de *gazon*, de deux ou trois pieds de large, qu'on employe dans les compartimens des Parterres, & que l'on nomme *massif:* on s'en sert aussi à border les Bassins des Fontaines, &c.

Art. CORNICHE ARCHITRAVE'E; ajoutez à la fin: On voit une Corniche de cette espece portée par des Colomnes Corinthiennes, au Portail de l'Eglise de Notre-Dame des Dons à Avignon, & cet exemple est antique, du tems de Constantin.

COUCHIS DE LATTES. C'est un lattis à lattes jointives, attachées sur les solives d'un Plancher creux, pour en porter la fausse aire de gros plâtre.

CRAPAUDINE; s'entend aussi d'un morceau de plomb, ou d'une feuille de Tolle percée de plusieurs trous, que l'on met dessus un tuyau de décharge dans un Bassin, pour empêcher les ordures d'engorger la conduite. On en met aussi dans le fond d'un reservoir au-dessus des Soupapes, & dans les goutieres à l'embouchure du tuyau qui conduit l'eau de pluye dans la Citerne.

Art. CREPIR; ajoutez à la fin: Le Crépi des murs par dehors, entre les pierres de taille, se fait de mortier, de chaux & de sable de riviere.

Art. CREVASSE; ajoutez à la fin: Les Crevasses sont ordinairement causées par la mauvaise construction des fondemens. Quand elles vont en montant tout droit sans gauchir, & qu'elles s'élargissent à l'un des bouts; c'est une marque que les pierres sortent de leur à-plomb, & que le fondement est corrompu aux encognures ou aux côtez: & quand plusieurs de ces Crevasses commencent par enbas, & vont toutes se rencontrer comme en un point, c'est un signe que le fondement est corrompu dans le milieu de sa longueur seulement; & plus elles sont grandes, plus elles marquent que les encognures & les fondemens sont ébranlez.

Art. CROCHETS DE CHESNEAU; ajoutez à la fin: Il y a aussi des *Crochets d'enfaitement*, qu'on met des quatre à la toise, c'est-à dire, espacez de 18. pouces.

Art. CROISILLONS; ajoutez à la fin: & à la Maison de Ville de Lyon.

CROIX D'ALIGNEMENT. Petite entaille en forme de *Croix*, que les Experts font avec le Ciseau & le maillet, pour servir de repaire lorsqu'ils donnent l'*Alignement* d'un Mur mitoyen; on en fait de part & d'autre aux deux bouts du Mur, & aux plis des coudes, s'il y en a, pour marquer justement les limites de deux héritages contigus.

D.

Art. DECASTYLE; ajoutez à la fin: Comme il y avoit autrefois des Portiques en Grece, & comme le Portique quarré dont Serlio a donné le dessein, & qui a dix Colomnes de front, & autant par les côtez.

DECROTTER DU CARREAU; c'est ôter avec la hachette le plâtre du vieux *Carreau*, pour le faire reservir, & ce *Decrottage* augmente le prix de la toise maniée à bout.

Art. DEGRE'; ajoutez à la fin: Le Dégré Géometrique contient deux pieds.

Art DEMI-LUNE. *l.* 3. à Paris; ajoutez: Le fond de la Cour de la Maison de Ville de Lyon est terminé par une *Demi-lune* percée de trois Arcades.

DENT DE LOUP. Espece de gros cloud de 4. à 5. pouces de long, qui sert pour arrêter les poteaux de cloison entre les sablieres, lorsqu'ils n'y sont pas assemblez à tenon de mortoises. *p.* 331.

Art. DOSSIER; ajoutez à la fin: Le *Dossier* des Formes du Chœur de St. Jean de Lyon, est un Lambris de marbre.

E.

ECAILLES DE ROCHE. Piéces de *Roche* délitées, qui servent à bâtir & à couvrir les Maisons, comme on en voit à quelques Villages de Bourgogne. *p.* 223.

ECHAUGUETTE, GUERITE ou DONJON. C'est sur les vieux Châteaux une espece de Tourelle, élevée sur une Tour ou une Terrasse, pour faire le guet, & decouvrir de loin l'ennemi.

Art. EGLISE SOUTERRAINE. l. 2. de Chartres; ajoutez: & dans l'Eglise de l'Abbaye de St. Germain à Auxerre, ou il y a trois Eglises l'une sur l'autre.

Art. EGOUT. l. 2. Mur de face; ajoutez: Il y a des *Egouts quarrez*, ou *à double pointe*, c'est-à-dire, de 5. tuiles, & de *simples* de 3. tuiles.

Art. ENCORBELLEMENT; ajoutez à la fin: La plûpart des Maisons de Chalons-sur-Saone sont des pans de bois, portez par Encorbellement à chaque étage.

Art. ENTRAIT. l. 1. de bois; ajoutez: qui est ordinairement de 8. à 9. pouces de gros.

ENTREPOS D'ATELIER. C'est dans l'étenduë d'un grand

grand Attelier un espace formé avec des Solives & des planches, pour conserver les équipages, empêcher que les Ouvriers ne soient detournez de leur travail, & rendre le Chantier libre pour le transport des fardeaux.

EPAULEMENT; se dit de toute portion de Mur qui sert à soutenir partie d'un chemin escarpé, ou l'extrêmité de quelque talut, & qui fait en contre-bas ce que le Rideau fait en contre-haut.

Art. EQUERRE. No. 1. l. 1. deux regles; ajoutez: appellées Branches.

Art. EQUERRE. No. 2. ajoutez: DE FER.

EQUIDISTANT; se dit d'une chose qui est également éloignée d'une autre, & en ligne parallele, comme les deux Pavillons d'une façade également éloignez du point du milieu.

Art. ESCALIER PRINCIPAL, ou GRAND ESCALIER; ajoutez à la fin: La moindre largeur qu'on puisse donner à un Escalier principal, est de quatre pieds, deux personnes ne pouvant pas monter ou descendre dans un moindre espace sans se nuire l'une à l'autre.

Art. ESCALIER OVALE A NOYAU, ou SUSPENDU; ajoutez à la fin: On voit à Lyon dans la Maison de Ville un Escalier suspendu de cette espece, qui est d'une singuliere beauté.

ESPLANADE. Lieu élevé & à decouvert pour se promener. Lat. *Solarium.*

ETANG. C'est auprès d'une Maison de campagne, l'endroit où l'on a soin de ramasser les eaux de source ou de pluye, pour abreuver les Bestiaux, & pour y tenir du Poisson & le faire peupler.

Art. ETAYE. l. 2. On nomme *Etaye en gueule*; ajoutez: Celle qui a une entaille en forme de hoche, pour recevoir l'angle d'un poitrail & le soutenir, ou qui étant la plus longue & ayant plus &c.

ETRESILLONS DE PLANCHER. Petits morceaux de bois qu'on fait entrer à force entre les Solives d'un *Plancher* enfoncé, pour soutenir les lattes & en établir le hourdi & la charge. On ôte ensuite ces *Etresillons* & lattes postiches pour traîner les entrevoux. Il y a aussi des *Etresillons* à demeure, qu'on met par entaille au bout des Solives au lieu de Solins, pour les tenir dans un espacement égal.

Art. EXPERTS. l. 6. Charpentiers; ajoutez: & 16. Greffiers de l'Ecritoire, qui seuls &c. & l. 8. particuliers; ajoutez: Le Roi ayant réuni les anciennes Charges d'Experts & Greffiers de l'Ecritoire. Ces Experts &c.

F.

FACE INCLINE'E; celle qui est en talut, & penche en dedans par le haut, pour gagner en partie la faillie de la moulure qui la couronne, comme on en voit à quelques exemples antiques, & à l'Architrave Corinthien du petit Ordre de l'Eglise des PP. de l'Oratoire à Paris; ce qui se pratique, lorsque le Corps dans lequel un Architrave termine, n'a pas assez de saillie, ou dans des lieux serrez & vûs d'enbas, comme dans la Tour d'un Dome.

Art. FANAL. l. 9. usage; ajoutez: & qui étoit de forme pyramidale.

FAUSSE-AIRE. Voyez CHARGE DE PLANCHER.

FAUSSE ALLETTE. C'est un arriere-piédroit en renfoncement, qui porte une Arcade ou une Plate-bande.

FAUSSE-ARCADE. C'est un renfoncement cintré au dessus d'une Plate-bande, pour y éclairer un Entresole; c'est aussi une *Arcade* pratiquée dans une autre en arriere-corps, pour quelque sujettion ou décoration.

FAUSSE-HOTTE. C'est la *Hotte* d'une Cheminée, dont le tuyau est devoyé, qui ne sert que pour en cacher la difformité, & former le Manteau & la Gorge. Les *Hottes* se toisent à part, après en avoir toisé le Manteau.

FAUX-ORDRE. Voyez ORDRE ATTIQUE.

FEMELLE. Morceau de cuivre ou de fer enchassé dans le claveau d'une porte, & scellé en plomb, pour recevoir par enhaut un pivot garni d'une virole de fer, & attaché à un ventail, pour aider à le faire tourner verticalement.

Art. FENETRE MEZANINE; ajoutez à la fin: Jean-Martin, dans la Traduction d'Alberti, nomme toute *Fenêtre* en largeur, *Fenêtre gisante*.

FENETRE GISANTE. C'est, selon Leon-Bâtiste Alberti, celle qui a plus de largeur que de hauteur, comme il y en a pour éclairer les rampes d'Escaliers.

FER DE GROS OUVRAGES, ou GROS FER; s'entend dans les Bâtimens, des Tirans, Ancres, Crampons, Liens, Equerres, Etriers, Harpons, Boulons, Barres de Tremie, Manteaux de Cheminées, Barreaux, Dents de loup, Fentons, Grilles & Portes de fer simples, qui se payent au poids.

FER BLANC. Feuilles de Fer fort minces, blanchies avec de l'étain, dont on se sert au lieu d'Ardoise pour couvrir, &

dont on fait de Cheneaux, Cuvettes, Tuyaux de descente, &c. où le Plomb est cher; comme on en voit à Châlons, Macon, Lyon, &c. *p.* 238.

Art. FER ACERE; ainsi à changer: Celui qui est mêlé ou abouti d'Acier pour les Outils de Taillanderie, comme Marteaux, &c. ou plutôt celui qui est affiné, & qui a pris la nature de l'Acier par la fonte & par la trempe. Lat. &c.

FER NOIRCI. Celui qui est *noirci* au feu avec la corne, comme les Serrures à bosse, Pantures, Equerres, Verroux communs, &c. ou imprimé de noir à l'huile, tels que sont les Grilles, Portes, Balcons, & autres ouvrages exposez aux injures de l'air.

Art. FER DE MENUS OUVRAGES; ajoutez à la fin: & qui se paye à la Piéce ou à la Garniture.

Art. FERMETURE DE CHEMINE'E. *l.* 1. Quarré-long; ajoutez: de quatre pouces de largeur.

FERRURE NOIRCIE. Celle qui est *noircie* avec la corne, comme les Serrures à bosse, les Verroux communs, &c.

FERRURE ETAME'E. Celle qui, après avoir été blanchie avec le carreau, est recouverte d'une feuille *d'étain*, pour empêcher la rouille, & lui donner plus d'apparence.

FERRURE POLIE. Celle qui, après avoir été blanchie au carreau & à la lime, est ensuite *polie* avec le Brunissoir, pour les ouvrages les plus propres.

FERRURE BLANCHIE, ou LIME'E EN BLANC. Celle qui est seulement passée au carreau.

FERRURE BRONZE'E. Celle qui est mise en couleur de *Bronze* avec la poudre de ce métal, qui s'y attache sur une certaine composition, par le moyen du feu, ce qui est un secret particulier.

Art. FICHE; ajoutez à la fin: On nomme *Fiches de brisure*, celles des volets brisez; & *Fiches à gonds & à repos*, celles qui entrent dans un gond rivé par dessus, & servent pour les Portes Cocheres.

Art. FIER; ajoutez à la fin: Et Blondel se sert de ce mot, pour signifier un Morceau d'Architecture de grande manière, comme l'Arc des Lions à Verone, le Frontispice de Neron à Rome, &c.

FILET DE MUR. Terme de la Coûtume de Paris, Article 214. pour signifier de petites Poutrelles faites de jeunes arbres, appellez *Filets* par les Charpentiers, qu'on avoit droit d'encastrer en tout ou en partie, & faire porter sur des Corbeaux de pierre, pour servir de sablieres aux solives d'un plancher; ce qui étoit anciennement la marque d'un Mur mitoyen. Cette construction est vicieuse, & ne se pratique plus, parce qu'elle coupoit lesdits Murs par la tranchée de cet encastrement. Quelques-uns prennent ces *Filets*

Filets pour les plinthes de maçonnerie, accompagnée de pierre de taille aux endroits où il y a des chaînes.

FILET DE COULEUVRE. Petit trait de Buis en entrelas pour terminer un rinceau de broderie en parterre.

Art. FLEAU; ajoutez à la fin: Et qui est arrêtée par un Moraillon, qui sert à la faire mouvoir, & à la fermer avec une serrure ovale entaillée dans le bois.

Art. FLECHE; ajoutez à la fin: Elle est aussi appellée *Sagette.*

FLEUR DE LYS. Piéce de Blazon qui sert de Symbole & d'ornement en Architecture, comme dans les Métopes de la Frise Dorique. On en voit aussi de semées sans nombre sur les panneaux & lambris des Salles où l'on rend la justice en France. La Fleur de Lys sert aussi d'amortissement aux Bâtimens Royaux & publics. Il y en a de simples, & de fleuronnées avec feuillages & graines, & d'évuidées dans la Serrurerie. *p.* 34.

Art. FLEURON; ajoutez à la fin: Il y en a de différentes sortes dans les ornemens, comme en *Grenade*, à *Palmettes*, à *Culots*, & à *Graines.*

FLEURON DE BRODERIE. Espece de fleur imaginaire, formée de traits de buis dans un Parterre.

FLIPOT. Petit morceau de bois, pour remplir un trou ou une gersure dans les ouvrages de Sculpture, ou dans la Menuiserie, pour couvrir une tête perduë de cloud dans un Lambris ou un Parquet.

FONDEMENT CONTINU. Massif en manière de Platée sous l'étenduë d'un Bâtiment, comme les Aqueducs & Arcs antiques; il y a aussi quelques Amphithéâtres fondez de cette manière.

FONDEMENT A PILES. Celui qui est par intervalles, pour éviter la dépense, ou parce que les vuides ont trop de distance; ce qui se fait par Piliers isolez, ou liez avec Arcades en tiers point, ou enfin par Arcades renversées, comme l'enseigne Leon Bâtiste Alberti.

FONDER. C'est asseoir les fondemens d'un Edifice sur un terrain estimé bon, comme la Roche vive, le Rocher de sable, la terre naturelle qui n'a point été éventée, ou sur Pilotis ou grille, lorsque le terrain est molasse & fluide, tels que sont la vase, la glaise, & le sable mouvant. *p.* 233.

FONDRIERE. Situation peu avantageuse pour bâtir, parce qu'elle est serrée entre deux collines, & où il faut user de grande précaution lorsqu'on est obligé d'y fonder quelque Pont ou Moulin, parce que l'eau qui passe en ces sortes d'endroits, sert à divers usages. Il est nécessaire que l'ouvrage soit élevé, & contre-gardé de

de Murailles, pour resister aux ravines & aux débordemens. Le Château de Marly est bâti dans une *Fondriere* qui a été comblée.

Art. FONTAINE STATUAIRE; ajoutez à la fin: & celle de la Ville de Bologne en Italie.

Art. FONTAINE EN PORTIQUE. *l.* 2. Moyse; ajoutez: faite par Michel Ange.

FORGE DE MARINE. Partie d'un Arsenal de *Marine*, où l'on *forge* le fer qui sert à la construction des Vaisseaux & Galeres, comme celles des Arsenaux de Rochefort, de Marseille, de Toulon, &c.

Art. FOSSE D'AISANCE; ainsi à changer: Lieu voûté & assez profond au-dessous de l'aire des caves d'une Maison, le plus souvent pavé de grais, bâtie de gros murs & de bonne matière, avec contre-mur bien épais, & éloigné des puits, caves, cîternes, & autres lieux qui peuvent se ressentir de sa puanteur. &c.

Art. FOSSE'; ajoutez à la fin: Il ne suffit pas de six pieds de distance entre le pied d'un Mur mitoyen & le bord d'un *Fossé*, comme le prescrit la Coûtume de Paris, Article 217. mais il est nécessaire de faire un contre-mur ou un revêtement au *Fossé*, ou s'éloigner du Mur mitoyen de douze pieds.

FOURNEAU DE CUISINE. C'est une petite table en manière de potager, faite de maçonnerie, & couverte de brique, avec un Rechaut scellé, qui sert à faire cuire à part les potages, pour ne pas embarasser la Cheminée de la *Cuisine*: on en fait aussi dans les *Offices* pour les Confitures.

FRONT. C'est la partie d'un Corps qui se présente au principal aspect, quoiqu'elle ne soit pas toujours la plus large, comme le devant d'un Pilier entre deux Arcades, d'un Tremeau entre deux Platte-bandes, le bout d'une Galerie, &c.

FRONT DE CARRIERE. C'est le fond où finit le bout d'une *Carriere*, & l'étenduë de son acquisition; ce qui se mesure extérieurement depuis la bouche du Puis de la *Carriere*, jusqu'à la borne de l'héritage contigu.

Art. FRONTON SANS RETOUR; ajoutez à la fin: C'est ce que M. Blondel Tom. II. pag. 40. appelle *Fronton glissant*.

Art. FRONTON SANS BASE. *l* 3. à Rome; ajoutez: Serlio rapporte l'exemple d'une Porte Corinthienne à Foligni en Umbrie; elle est antique; ainsi que quelques Niches des Thermes de Dioclétien. On appelle &c.

G.

Art. GLACIERE; ajoutez à la fin: Voyez *l'Architecture de Savot*, Chap. 32.

Art. Gnomonique. *l.* 6. de Lion; ajoutez: On comprend auſſi ſous le nom de *Gnomonique*, la connoiſſance & l'uſage des divers inſtrumens de Mathématique, pour diſpoſer les Bâtimens ſelon les régions du Ciel, & les aſpects du Soleil. Ce mot &c.

Art. Gradins de Jardin; ajoutez à la fin: Le Mont de Venus du Jardin Royal de Montpelier, eſt rélevé par *Gradins* revêtus de maçonnerie.

Art. Grange. *l.* 1. & couvert; ajoutez: & expoſé au vent & au Soleil: où l'on &c.

H.

Art. Harmonie; ajoutez à la fin: Lat. *Concinnitas*.

HARPES DE FER. Ce ſont des morceaux de Fer coudez, qui ſervent à retenir les poteaux corniers des pans de bois avec les Murs mitoyens. Les Harpons de bronze ſont meilleurs que ceux de fer, parce qu'ils ne ſe rouillent pas.

HERMES. Les Grecs appelloient ainſi les Buſtes ou demi-corps de Mercure, ou de leurs autres Divinitez, engagez par le bas dans des eſpeces de Pyramides renverſées, ſoutenuës d'une baſe. C'eſt ce que nos Ouvriers appellent une Gaine ou Foureau.

HERSE. Certaine machine qui a des dents de bois, dont on ſe ſert pour rompre les mottes de terre, & pour unir les guérets, c'eſt-à-dire, les terres labourées.

HEURT DE CONDUITE. C'eſt l'endroit d'un tuyau de fontaine, qui s'éleve plus haut que le niveau de pente de ſa *conduite*; ce qui eſt cauſé par quelque ſujettion, comme d'un rocher, d'une voûte, &c. par-deſſus lequel on eſt obligé de le faire paſſer.

HEXASTIQUE. C'eſt-à-dire, à ſix files de Colomnes, comme le Portique dont on voit encore quelques reſtes au-deſſus du Palais Farneſe, que l'on appelle préſentement *Cacabario*, & que l'on a cru être celui de Pompée, qui avoit ſix files, de 14. rangs chacune.

Art. Hotte de Cheminée; ajoutez à la fin: On nomme *Fauſſe hotte* celle d'un tuyau devoyé.

I.

Art. Jardin des Plantes medecinales; ajoutez à la fin: & celui de Montpelier.

JOUG DE SOLIVE. C'en ſont les côtez conſiderez par l'entrevoux.

Art. Jour. *l.* 6. à Rome; ajoutez: & à la Porte de Halincour à Lyon,

à Lyon, qui ne reçoit du jour que par des meurtrieres qui font cet effet, & au cul &c.

Art. JUBE'. *l.* 3. se voyent; ajoutez: Ce mot vient de ce que l'Officiant, avant de chanter les Leçons Matines aux Fêtes solemnelles, a coûtume de commencer par l'Absolution: *Jube Domine &c.* On donne &c.

L.

Art. LAMBOURDE. *l.* 2. diagonalement; ajoutez: à augets avec plâtre & plâtras sur un &c. *Et l.* 3. des ais; ajoutez: On met du poussier de charbon entre les Lambourdes, pour empêcher que l'humidité ne fasse tourmenter & dejetter le parquet, sur-tout dans les Salles basses.

Art. LANGUETTES. l. 2. plâtre pur; ajoutez: pigeonné & non plaqué, de trois pouces d'épaisseur; on en fait aussi de brique ou de pierre, & on leur donne quatre pouces d'épaisseur.

LANTERNE DE COLOMBIER. Petit assemblage rond ou quarré, couvert d'un chapiteau, au-dessus du comble tronqué d'un *Colombier*, par où les Pigeons reçoivent de l'air, & prennent leur essor.

LATTE POSTICHE. Toute *Latte* qui n'est employée que pour tenir de la maçonnerie, comme celle qui porte sur les étresillons d'un Plancher enfoncé, & d'autres qui sont légerement clouées sous les marches d'un escalier de bois pour en soutenir le hourdi, & qu'on ôte ensuite, pour en enduire & ravaler la coquille.

LEVAGE. Se dit en Charpenterie de l'élevation ou du transport du bois de l'attelier sur le tas.

Art. LIGNE PONCTUE'E; ajoutez à la fin: Elle sert aussi à marquer les Diametres, les largeurs & hauteurs des vuides.

Art. LOGE DE PORTIER. l. 2. *Ostiarii cella*; lisez: *Thyroreum.*

LOGER. Terme de coûtume, qui signifie bâtir sur un mur mitoyen.

Art. LOQUET; ajoutez: ou LOQUETEAU.

M.

Art. MACHINE DE BATIMENT. l. 5. dont on s'est servi; lisez: dont s'est servi le Sieur Le Maitre, Architecte, pour &c.

Art. MAL-FAÇON. *l.* 10. assez de chaux; ajoutez: ou qu'il en a trop. *Et l.* 22. leurs Statuts & Reglemens; lisez: le premier Edit de création.

Art. MANIER A BOUT. *l.* 2. les vieilles; ajoutez : que l'on remet toutes d'un côté, & refaire entierement les plâtres. C'est aussi &c.

MANTONNETS. Ce sont des Bossages par entaille d'environ deux pouces, qu'on laisse au bout des racineaux d'un pilotage, pour arrêter les Platte-formes ou Madriers, qu'on attache dessus avec des clouds.

Art. MARBRE NOIR ANTIQUE; ajoutez à la fin: On voit dans la Chapelle de Guadague de l'Eglise des PP. Jacobins à Lyon, huit grandes Colomnes composites, d'un bloc chacune, qui sont d'une espece de Marbre ou Granite couleur de fer, qui ont été tirées près des côtes du Rhône.

Art. MARBRE SERPENTIN. *l.* 6. à Rome; ajoutez : De petites Colomnes Corinthiennes au Tabernacle de l'Eglise des Carmelites, où sont les Tombeaux de Mrs. de Villeroy à Lyon; & &c.

MARCHES CHAMFRAINE'ES. Celles qui sont taillées en *Chamfrain* par devant, pour en augmenter le giron, ainsi qu'on le pratique aux descentes de Caves & aux Offices.

Art. MARCHES COURBES; ajoutez à la fin : On ne les doit jamais employer que par sujettion, à cause qu'en les montant ou descendant pendant l'obscurité, on risque à tomber, faute de réflexion.

MARCHES INCLINE'ES. Celles dont le giron a 2. ou 3. lignes de pente, pour faciliter l'écoulement de l'eau de la pluye, & empêcher qu'elle ne pourisse le joint de recouvrement, comme on le pratique aux perrons & rampes à decouvert des Cours & Jardins.

Art. MARCHE'; ajoutez à la fin : Et chez les Grecs ils étoient ordinairement quarrez à Portiques doubles, avec les entre-colomnes serrez.

Art. MARCHE D'OUVRAGE; ajoutez à la fin: Pour le mieux pardevant Notaires. Il y en a de généraux & de particuliers.

Art. MARCHE LA CLEF A LA MAIN. Pavé; ajoutez : &.de plus les Echafauts, Equipages, & Etayemens nécessaires, & de rendre la place nette & les lieux prêts à habiter dans le tems spécifié: suivant les &c.

MARECHAUSSE'E. Terme qui se trouve dans quelques Coûtumes de France, pour signifier un amas de matériaux pour bâtir, comme de la pierre dechargée sur le chantier, des moilons entoisez. &c.

MARMOUSET. Figure humaine sans proportion & de mauvais goût, qu'on voit dans les vieilles Eglises d'Architecture Gothique.

que. Ce mot, ſelon M. Menage, eſt derivé du Bas-Breton *Marmous*, qui ſignifie un Singe.

Art. MASTIC. *l.* 5. *Litbocolla.* Ajoutez: Le Maſtic pour les Tuyaux de grais ſe fait avec de la poix-reſine fondue & du ciment paſſé au ſas, dont on enduit de la filaſſe, pour enveloper chaudement le nœud du tuyau. On appelle. &c.

MEMBRETTE. Nom que Vignolle donne à une Alette, & dont s'eſt ſervi M. Blondel.

Art. MEMBRON. l. 1. Baguette; ajoutez: ordinairement de trois quarts de ligne d'épaiſſeur, qui ſert &c.

Art. MENSOLE. CLEF; ajoutez: A CONSOLE.

MIROIR DE PARTERRE. C'eſt un petit rond, formé par une Platte-bande ou par un ſimple trait de buis.

MOILON BLANC. C'eſt ſelon les Ouvriers, un plâtras employé au lieu de moilon, ce qui eſt un défaut ou mal-façon.

MOILON BLOQUE'. Celui qui eſt fort informe, & appellé en quelques endroits *Têtes de chevres*, & étant comme la Meuliere, ne peut être équarri, mais poſé à bain de mortier & au refus du marteau.

Art. MONTE'E DE VOUTE; ajoutez à la fin: Une Voûte eſt d'autant plus hardie qu'elle a moins de *Montée*, comme celle de l'Hôtel de Ville d'Arles en Provence, qui ſur 7. toiſes de largeur, & 7. toiſes 8. pieds de longueur, ayant 20. pieds ſous clef, n'a que 6. pieds 6. pou. de *Montée*.

Art. MONUMENT. Ajoutez à la fin. Ce mot vient du verbe *Monere*, avertir. Les premiers Monumens que les Anciens ayent élevez, c'étoient des pierres qu'ils mettoient ſur les Sepultures, & où ils écrivoient les noms & les actions de ceux qui étoient morts. Ces Pierres ont reçû divers noms, ſelon la diverſité de leurs figures. Les Grecs appelloient *Steles*, celles qui étant quarrées dans leur Baſe, conſervoient une même groſſeur dans toute leur longueur; d'où ſont venus les Pilaſtres quarrez ou Colomnes Attiques. Ils nommoient *Styles*, celles qui étant rondes en leur Baſe, finiſſoient en pointe par le haut; ce qui a donné lieu aux Colomnes diminuées. Ils donnoient le nom de *Pyramides*, à celles qui étant quarrées au pied, alloient finir en pointe à leur ſommet, à la maniére du Bucher des Morts: & le nom d'*Obeliſques*, à celles qui ayant leurs Baſes plus longues que larges, s'élevoient en diminuant à une grande hauteur, & prenoient à-peu-près la figure des broches, ou inſtrumens dont les Anciens ſe ſervoient à rôtir les chairs de leurs Sacrifices, & qu'ils appelloient des Obeles.

MOULURES COURONNE'ES. Celles qui ſont accompagnées d'un Filet: & *Moulures ſimples*, ſont celles qui ne ſont

point couronnées de filet, comme la Doucine, le Talon, l'Ove, le Tore, la Scotie, l'Astragale, le Filet, la Gorge, la Couronne, la Braguette. &c.

MOULURE EN DEMI-COEUR, OU TALON A TESTE. Celle qui est composée dans sa partie supérieure du Tore ou Baguette jointe au Talon, qui en fait la partie inférieure. On l'employe ordinairement aux Cadres & Bordures, dont elle fait la principale Moulure.

Art. MUR MITOYEN OU METOYEN; *l.* 4. l'une; ajoutez: si non le faire réédifier à ses dépens, & prendre le plus d'épaisseur de son côté. Les marques &c. Ajoutez à la fin: On appelle *Mur non Mitoyen* ou *particulier*, celui qui n'apartient qu'à un Propriétaire, & contre lequel un Voisin peut faire bâtir, en payant la moitié tant dudit mur que fondation d'icelui jusqu'à son heberge.

Art. MUR DE CLÔTURE; ajoutez à la fin, à la Campagne on ne peut contraindre le Voisin à payer sa part, s'il veut abandonner la proprieté du *Mur*, & la terre sur laquelle il est élevé, à celui qui le fait rebâtir. On peut néanmoins rentrer dans son premier droit; en remboursant moitié dudit *Mur* & fonds d'icelui. *Art.* 211. de la Coûtume de Paris. Les plus simples *Murs* de clôture sont faits avec moilon, ou cailloux maçonnez avec mortier de terre grasse, & ceux de meilleure construction, sont faits avec des chaînes de pierres de douze en douze pieds, & de deux à trois pieds de large sur l'épaisseur du *Mur*, qui est ordinairement de 15. à 18. pouces, maçonnez avec moilon & mortier de chaux & sable. Ces *Murs* ont neuf pieds de haut, sous chaperon, suivant la Coûtume.

Art. MUR CRENELE'; ajoutez à la fin: Les Murailles de la Ville d'Avignon, fort proprement bâties, sont *crenelées* avec Machecoulis.

N.

Art. NAISSANCE DE VOUTE; ajoutez à la fin; p. 251.

O.

Art. OBELISQUE, OU AIGUILLE. *l.* 3. monument; ajoutez: La proportion de la hauteur à la largeur, est quasi la même en tous les *Obelisques*, c'est-à-dire, qu'ils ont en hauteur 9. ou 9. pieds & demi, ou même quelquefois jusqu'à 10. de leur grosseur, par le bas, leur grosseur par enhaut n'est jamais moindre de la moitié, ni plus grande que trois quarts de celle d'enbas. Le bout en est émoussé en pointe fort obtuse, afin d'y pouvoir asseoir au-dessus quelque ornement ou figure. La plûpart &c.

Art.

Art. OEIL DE PONT; ajoutez à la fin : & à ceux que Michel Ange a bâtis sur l'Arne à Florence.

Art. OPTIQUE; ajoutez à la fin : *Optique* se dit aussi d'un Tableau dont les parties, quoique defigurées, paroissent toutefois dans leur véritable proportion, étant vûës d'un certain point. Il y en a deux très-belles aux Minimes de la Place Royale à Paris.

Art. ORANGERIE; lisez: pag. 197. & 108.

Art. ORCHESTRE, *l.* 2. Anciens; ajoutez : l'Espace le plus proche du Théâtre, où l'on plaçoit les personnes les plus illustres, les Magistrats, Vestales &c. & c'est aujourd'hui &c.

Art. ORDRE COMPOSE'; ajoutez à la fin: Les Chapiteaux des huit Colomnes de la Chapelle de Guadague dans l'Eglise des Jacobins à Lyon, sont d'Ordre composé, & differens les uns des autres.

Art. ORDRE RUSTIQUE; pag. 9. ajoutez: 115. & 117.

Art. ORDRE ATTIQUE; ajoutez à la fin: M. Blondel appelle *Faux Ordre* tous les petits Pilastres qui décorent les Attiques ou Mezanines.

OUVERTURE PLATE OU SUR LE PLAT. Celle qui est au haut d'une voûte ou coupole, pour éclairer un Escalier, qui ne peut recevoir de jour que par enhaut, comme à l'Escalier du Roi à Versailles, où cette ouverture oblongue est fermée de glaces; & celles qui sont rondes, comme aux Ecuries de Versailles & fermées d'un Vitrail convexe; & celle du Pantheon, qui est tout-à-fait decouverte. Ces sortes d'ouvertures sont ordinairement couvertes d'une Lanterne, comme aux dômes.

Art. OUVRAGE, *l.* 5. matière; ajoutez: Ce sont aussi les contre-murs, les Marches, les Vis-potoyeres, bouchemens & percemens de portes & croisées à Mur plein; les Corniches & les Moulures de pierre de taille, quand on n'a point fait de marché à part: les Eviers, Lavoirs & Lucarnes, ce qui est de différens prix, suivant les marchez. *Et l.* 7. Architecture; ajoutez: les Escaliers, les Lucarnes avec leurs jouées de Charpenterie revêtüe, les exhaussemens dans les Greniers, les Crêpis, & renformis contre les vieux Murs, les scellemens de bois dans les Murs ou Cloisons, les Fours, Potagers, Carélages, quand il n'y a point de marché de fait: les Contre-cœurs, Atres de cheminées, Aires, Mangeoires, scellemens de Portes, de Croisées, de Lambris, de chevilles, de corbeaux de bois ou de fer, de grilles. On appelle &c.

P.

PALANCONS. Morceaux de bois qui retiennent les Torchis. *Art.*

Art. PALE. Ajoutez à la fin: Et *Bonde*, c'est une autre fermeture d'Etang, en forme de cone tronqué, que l'on pose dans un trou à l'endroit le plus creux de l'Etang, pour le vuider à fond par une pierrée ou un aqueduc.

Art. PALIER OU REPOS, *l.* 4. Amphithéâtres; ajoutez: *Præcinctiones*; ou lorsqu'ils sont circulaires. &c.

Art. PALME. *l* 4. demi; ajoutez: Le *Palme* Grec étoit de deux sortes; le petit contenoit 4. doigts, faisant 3. pouces ou 3. onces. Le grand comprenoit 5. doigts. Le double *Palme* Grec appellé *Dichas*, contenoit 8. doigts. Le Palme &c.

Art. PAN DE BOIS; ajoutez à la fin: On arrête les *Pans de bois* des médiocres Bâtimens avec des Tirans, ancres, équerres & liens de fer à chaque étage. On appelloit &c.

PAPETERIE. Grand Bâtiment, situé à la chute d'un Torrent ou d'une Riviere rapide, composé de divers lieux différemment disposez, selon leurs usages: tels que sont le *Pourissoir*, où se corrompent & pourissent les vieux linges dont on fait le papier; la *Batterie*, dont l'eau fait agir les maillets, armez de tranchans, pour hacher & reduire en bouillie les vieux linges, ce qui est proprement le *Moulin à Papier*; la *Cuve*, où l'on fige le *papier* dans les chassis; l'*Etendoir*, où on le fait secher, & le *Magazin*, où on l'embale & le plie. Il y a aussi des hangares & des fourneaux pour le bois & le charbon, & des logemens pour les Ouvriers. Les plus belles *Papeteries* de France sont en Auvergne.

PARQUET FLIPOTE'. Celui qui a plusieurs trous, nœuds, ou autres défauts recouverts de flipots.

PATTE EN BOIS. Petit morceau de fer plat droit ou coudé, fendu ou pointu par un bout, d'une queuë d'aronde par l'autre, qui sert pour retenir les Placards & Chambranles des portes, les Chassis dormans des Croisées, les Lambris & Menuiserie.

PLATTE EN PLASTRE. Celle dont la queuë est refenduë en crochet.

PENTASTIQUE. C'est une composition d'Architecture à 5. filets ou rangs de Colomnes, comme étoit le Portique que l'Empereur Gallienus avoit fait commencer, & qui devoit être continué depuis la Porte Flamine jusqu'au Pont Milvius; c'est-à-dire, depuis la Porte del Popolo, jusqu'à Ponte-mole.

PENTE DE CHESNEAU. Plâtre de couverture, conduit de glacis sous la longueur d'un chesneau de part & d'autre depuis son heurt.

Art PERCEMENT; ajoutez à la fin: Les Percemens ne se doivent pas faire dans un Mur mitoyen, sans y appeller les Voisins qui y sont intéressez. *Art.* 203. & 204. de la Coûtume de Paris.

PIE'-

PIEDESTAL QUARRE'. Celui qui l'est également en hauteur & en largeur, comme sont ceux de l'Arc des Lions à Verone d'Ordre Corinthien, & que quelques Sectateurs de Vitruve, comme Serlio, Philander, &c. ont attribué à leur Ordre Toscan.

PIERRE SAINE ET ENTIERE. Celle qui est sans fils, moyes, ni bouzin.

Art. PIERRE VERTE; lisez: PIERRE GELISSE VERTE.

PIERRE LOUVE'E. Celle où l'on a fait un trou pour recevoir la Louve, qui est un morceau de fer avec un œil, comme une main, qu'on serre dans un trou avec deux Louveteaux, qui sont deux coins de fer; ce qui sert à l'enlever du chantier sur le tas.

PIERRE FUSIBLE. Celle qui par l'operation du feu change de nature, & devient transparente.

PIERRES FEINTES. Ornement d'un Mur de face, dont les crepis ou enduits sont separez, & compartis en manière de bossages en liaison.

Art. PIERRE PRECIEUSE; ajoutez à la fin: Le Tabernacle de l'Eglise des Carmelites à Lyon est de Marbre & Pierres précieuses, & les ornemens de bronze.

PIERRE FESLE'E. Celle qui est cassée par un fil ou veine courante ou traversante; & *Pierre entiere*, c'est le contraire. Le son sous le marteau fait connoître ces deux qualitez de la Pierre.

Art. PIEUX, *l*3. Bastardeaux; ajoutez: Ils sont pointus & ferrez comme les pilotis. Les Pieux &c.

PIEUX DE GARDE. Ceux qui sont au-devant d'un pilotis, plus peuplez & plus hauts que les autres, & recouverts d'un chapeau. On en met ordinairement au-devant de la pile d'un pont, & au pied d'un Mur de Quay ou de Rempart, pour le garder du heurt des bateaux & des glaçons, & empêcher le dégravoyement.

Art. PILASTRE CINTRE'; Pl. 64. lisez: 44.

PILE PERCE'E. Celle qui, au lieu d'Avantbecs d'amont & d'aval, est ouverte par une petite Arcade au-dessus de la Crèche, pour faciliter le courant rapide des grosses eaux d'une Riviere ou d'un Torrent; comme aux Ponts des Villes du S. Esprit & d'Avignon sur le Rhosne.

Art. PIVOT, *l*. 2. Porte; ajoutez: entre dans le bas dans une Crapaudine, & par le haut dans une Femelle sert &c.

PIVOT D'ARBRE. C'est la partie la plus basse du tronc, dès laquelle la racine commence à se fourcher. On appelle aussi *Pivot*, ce qui reste d'un *Arbre* lorsqu'on le scie tout à l'entour, pour en faire pendant quelque tems couler la seve avant que de l'abattre, selon le conseil de Philibert de Lorme.

PLAFOND MAROUFLE'. Celui qui est peint sur une toile

 tenduë

tenduë sur un ou plusieurs Chassis, & retenuë (de peur que l'humidité ne la fasse bouser) avec des clouds, dans les endroits moins considerables de la peinture, qu'on recouvre ensuite de couleurs. On marousle de la même manière des Plafonds cintrez; il faut que la toile soit humectée ou collée par derriere, afin qu'en se séchant elle se bande & s'unisse. C'est de cette sorte qu'est marouslé le Plafond de la grande Galerie de Versailles.

Art. PLANCHER HOURDI; lisez: HOURDÉ.

PLANCHER CREUX. Celui qui est latté par-dessus à lattes jointives, & recouvert par-dessus d'une fausse aire de 2. à 3. pouces pour porter le carreau, & enduit par-dessous de plâtre au sas, sur un pareil lattis pour le plafonner.

PLANCHER PLEIN. Celui dont les entrevoux sont remplis de maçonnerie & enduits à fleur de solive, & dont les bois restent apparens ou sont recouverts de plâtre, comme on le pratiquoit autrefois; mais cette sorte de Plancher n'est plus en usage, à cause que la grande charge fait plier les Solives.

PLANTER UN PARTERRE. C'est former des Compartimens & Rinceaux de broderie avec du buis nain sur un terrein bien dressé, en suivant exactement la trace du dessein.

PLANTER UN ARBRE. C'est, après en avoir rafraîchi les racines, le mettre dans un trou proportionné à sa grosseur, en garnir ensuite les racines avec de la terre neuve, & combler le trou au niveau du terrein.

PLANTER EN MOTTE OU EN MANEQUIN. C'est après avoir levé d'une Pepiniere un arbre en motte, c'est-à-dire avec la terre qui est autour de ses racines, le mettre dans un manequin d'ozier, pour pouvoir plus facilement le transporter où l'on veut avec le manequin même qu'on coupe, afin que les racines puissent s'étendre plus facilement.

Art. PLAT DE VERRE. Boudin; lisez: boudine.

Art. PLATEBANDE DE BAYE. Ajoutez à la fin: dont le nombre doit être impair, afin qu'il y en ait un dans le milieu, qui serve de clef. Elles sont ordinairement traversées de barres de fer, quand elles ont une grande portée; mais il vaut mieux les soulager par des arcs de decharge bâtis au dessus.

PLATINE. C'est une petite plaque de fer, sur laquelle est attaché un veroux ou une targette, &c. On appelle *Platine à panache*, celle qui est chantournée en manière de feüillages; & *Platine ciselée*, celle qui est amboutie ou rélevée de ciselures.

Art. PLOMB DE VITRES. *Lig.* 3. de *Vitres*; ajoutez: ou à une rainure pour les grands carreaux; mais l'on ne s'en sert plus gueres, parce qu'ils ne défendent pas du vent coulis. Le meilleur usage

est

eſt d'arrêter ces carreaux avec une eſpece de maſtic qui s'endurcit à l'air, & qui couvre la Vitre de 2. ou 3. lignes au pourtour, comme dans la plupart des grands Hôtels, ou bien avec des pointes & des bandes de papier. On appelle &c.

PLOMB D'ENFAITEMENT. C'eſt celui qui couvre le faîte d'un Comble d'ardoiſe, & qui doit avoir 1. ligne ou 1. ligne & demi d'épaiſſeur, ſur 18. à 20. pouces de largeur. Celui des Lucarnes a 1. ligne d'épaiſſeur ſur 15. pouces de large.

PLOMB DE REVETEMENT. Celui dont on revêt ou couvre la charpente des Lucarnes Damoiſelles, & qui ne doit avoir qu'une ligne d'épaiſſeur pour former le contour des moulures.

POINTES. Ce ſont en Serrurerie des clouds longs & deliez, avec une petite tête ronde, qui ſervent à attacher les Targettes, les Veroux &c. & dont on ferme les grandes fiches.

Art. POITRAIL; ajoutez à la fin: & qui doit être poſée un peu en talut par dehors, pour empêcher le deverſement du Pan de bois.

Art. PONT. C'eſt un chemin conſtruit de pierre ou de bois en l'air par artifice; liſez: C'eſt un Bâtiment conſtruit de pierre ou de bois, compoſé d'une ou de pluſieurs arcades pour &c. & pour communiquer facilement d'un lieu à un autre.

PORTE CRENELE'E. Celle d'un vieux Château qui a des creneaux, comme dans la continuité de ſon Mur.

Art. PORTE COCHERE. l. 1. ſept pieds & demi de largeur; ajoutez: & leur hauteur d'une largeur & demi, ou plutôt de deux largeurs.

PORTE TRAVERSE'E. Celle qui étant ſans emboitures, eſt faite d'Ais debout, croiſez quarrément par d'autres ais, retenus par des clouds diſpoſez en compartiment lozangé. Les plus propres *Portes* de cette manière ont près du bord un quadre fait d'une moulure rapportée pour former une feuillure ſur l'Arête de la baye qu'elles forment. Ces *Portes* ſe font de bois tendres, tels que le Sapin, l'Aube, le Gillot, &c. dans les lieux où le Chêne eſt rare.

Art. PORTE A PLACARD; ajoutez: p. 121.

Art. PORTE DE FER; ajoutez à la fin: & des Archives.

Art. PORTE DE BRONZE; ajoutez à la fin: p. 120.

Art. PORTIQUE; ajoutez à la fin: Les plus célebres *Portiques* de l'Antiquité étoient ceux du Temple de Salomon, qui formoient l'*Atrium*, & environnoient le Sanctuaire. Celui d'Athènes, bâti pour le plaiſir du peuple, où s'entretenoient les Philoſophes; ce qui donna occaſion aux Diſciples de Zenon de s'appeller Stoïques, du Grec *Stoa*, un *Portique*. Celui de Pompée à Rome, élevé par magnificence, & formé de pluſieurs rangs de Colomnes qui portoient une Platteforme de grande étenduë, & dont Serlio a donné le deſſein dans ſes Bâtimens antiques: & entre les modernes, le Portique de la Place

de S. Pierre du Vatican à Rome Voyez. COLONNADE HOLYSTYLE.

PORTIQUE RHODIEN. C'étoit chez les Grecs, celui des quatre Portiques qui regnoit au pourtour d'une Cour ronde, comme le Portique du Château de Caprarole.

Art. POSTES. p. 117. lisez: 110.

Art. POTAGER; ajoutez à la fin: Les Fourneaux ou Potagers sont faits par arcades de 2. pieds de large, posez sur de petits Murs de 8. à 9. pouces d'épaisseur, & dont la table est retenuë par les bords d'une bande de fer sur le champ, recourbée d'équerre, & scellée dans le Mur.

Art. POTEAU CORNIER; ajoutez à la fin: & au moins de 9. à 10. pouces de gros, parce qu'on y assemble les sablieres dans chaque étage.

Art. POTEAU D'HUISSERIE OU DE CROISE'E; ajoutez à la fin: Ces Poteaux doivent avoir 6. à 8. pouces de gros; & quand on veut qu'ils soient apparens dans une Cloison recouverte des deux côtez, il faut qu'ils ayent au moins deux pouces de gros plus que les autres.

Art. POTEAU DE CLOISON; ajoutez à la fin: Ces Poteaux sont de 4. à 6. pouces dans les étages de 10. à 12. pieds, de 5. à 7. dans ceux de 14. à 16, & de 6. à 8 dans ceux de 18. à 20; & les Sablieres surquoi ils posent, doivent avoir un pouce de gros davantage.

Art. POUCE D'EAU; ajoutez à la fin: Voyez *l'Architect. de Savot. Chap.* 30.

Art. POUSSER *l.* 2. traînez; ajoutez: & tailler des Moulures sur de la pierre dure.

Art. POUTRE; ajoutez à la fin: On ne se sert plus gueres dans les planchers de ces Poutres, mais bien de solives passantes qui se posent sur les Murs.

PROTHYRIDE. Vignole appelle quelquefois ainsi la clef d'une Arcade, & elle se voit à son Ordre Ionique, faite d'un rouleau de feüilles d'eau, entre deux regles & deux filets, & couronnée d'une Cimaise Dorique, la figure étant presque pareille à celle des Modillons.

Art. PUITS; ajoutez à la fin: Il doit être construit de pierre ou de moilon piqué en dedans, & au dehors de moilon émillé, & maçonné de mortier de chaux & de sable, & posé sur un Rouët de charpente. Les Puits couverts n'ont pas leur eau si bonne que ceux à decouvert, parce que les vapeurs ne peuvent pas s'exhaler de même qu'à ceux à decouvert.

PURGEOIRS. Especes de Bassins avec sable & gravois, où l'eau des sources passe pour se purifier, avant que d'entrer dans les

les tuyaux. Il doit y avoir deux ou trois de ces Purgeoirs à certaine diſtance l'un de l'autre, & il faut en changer les gravois & les ſables tous les ans.

Q.

Art. QUARR'E PARFAIT; ajoutez : OU QUADRILATERE.

Art. QUARTIER *l.* 2. ſeize ; liſez: vingt &c.

Art. QUARTIER DE VOYE; ajoutez à la fin : & qui ſervent ordinairement pour les jambes d'encognure & jambes étrieres à la tête des Murs mitoyens.

R.

Art. RAIS-DE-COEUR; liſez : P. VIII.

Art. RAMPE D'ESCALIER *l.* 1. degrez; ajoutez : droite ou circulaire par ſon plan, entre &c.

RAMPE DE CHEVRON. C'eſt l'inclination des *Chevrons* d'un Comble : ainſi on dit, faire un exhauſſement au deſſus d'un dernier plancher juſques ſous la *Rampe des Chevrons*.

Art. RATELIER; ajoutez à la fin: Il doit être élevé à telle hauteur de la Mangeoire, que les chevaux tirant de haut leur foin ou paille, s'accoûtument à lever la tête, & à ſe manier mieux ſur le devant.

RECUEILLIR. Terme qui ſignifie racorder une repriſe par ſous-œuvre d'un Mur de face ou mitoyen avec ce qui eſt au deſſus; c'eſt pourquoi on dit *ſe recueillir*, lorſqu'on érige à plomb la partie du Mur à rebâtir, & qu'elle eſt conduite de telle ſorte, qu'elle ſe racorde avec la partie ſupérieure du Mur eſtimée bonne à conſerver, ou du moins avec un petit porte-à-faux en encorbellement, qui ne doit être au plus que du ſixième de l'épaiſſeur dudit Mur.

REFLET. Dans les deſſeins d'Architecture, c'eſt une demie teinte claire, qui s'obſerve à l'extrêmité d'une ombre, pour faire paroître un corps rond ou cilindrique, comme le long du contour d'une Colomne du côté de l'ombre.

Art. RENFONCEMENT DE SOFITE *l.* 4. Coupoles ; liſez: Calotes.

REPARER. C'eſt rechercher avec le Ciſelet, & emporter avec le ciſeau les bavures qui ſe rencontrent ès joints d'un morceau de Sculpture qui a été jetté en moule, ſoit en plâtre, cuivre ou autres métaux.

Art. REVERS DE PAV'E; p. 342. liſez: 349.

REVERSEAU. Piéce de bois attachée au bas du chaſſis d'une porte croiſée, qui en recouvrement ſur ſon ſeüil ou tablette, empêche

pêche que l'eau n'entre dans la feüillure; & quand elle eſt ſur l'apui d'une fenêtre, on la nomme Piéce d'apui.

RIDEAU. On nomme ainſi la berge élevée au-deſſus du ſol d'un chemin eſcarpé, ſur le penchant d'une Montagne, & qui fait en contre-haut, ce que l'Epaulement fait en contre-bas.

ROSETTE. C'eſt en Serrurerie, un ornement de tolle ciſelée en manière de Roſe, qui ſe met ſous le bouton d'une Roſe.

RUILER OU CUEILLIR. C'eſt faire des repaires avec du mortier ou du plâtre, pour dreſſer toutes ſortes de plans ou ſurfaces.

S.

SAGETTE. *Voyez* FLECHE.

SAIGNE'E. C'eſt une petite rigole qu'on fait pour étancher l'eau d'une fondation ou d'un foſſé, quand le fond en eſt plus haut que le plus prochain terrein, & que par conſequent il y a de la pente.

Art. SERRURE; ajoutez à la fin: & celles à *Boſſe* ſont pour les Portes de Cave, & on les noircit à la corne pour empêcher la rouille.

Art. SERVITUDE; ajoutez à la fin: & l'Architecture de Savot Chap. 34.

SIMPULE. Petit vaſe en manière de lampe, qui dans les Sacrifices anciens, ſervoit aux Libations des Augures.

SINGLER. C'eſt dans le Toiſé, contourner avec le cordeau le cintre d'une Voûte, les marches, la coquille d'un Eſcalier, les, moulures d'une Corniche, & toute autre partie qui ne peut être meſurée avec le pied & la toiſe..

SINGLIOTS. Ce ſont les foyers ou diametres de l'ovale du Jardinier, ſur leſquels il faut attacher les deux bouts d'un cordeau, pour tracer cette ovale: Ce ſont les Foyers de l'Hyperbole.

Art. SITUATION; ajoutez à la fin: c'eſt-ce que le Vulgaire nomme Aſſiette.

SOFITE DE CORNICHE ROND. Celui qui eſt contourné en rond d'Arc, dont les naiſſances ſont poſées ſur l'Architrave, comme au Temple de Mars à la Place des Prêtres à Rome.

SOLES *en Maçonnerie.* Ce ſont les jettées du plâtre au panier, que les Maçons font avec la truelle pour former les enduits.

Art. SOLIVE; ajoutez à la fin: Les moindres ſont de 5. à 7. pouces de gros pour les travées depuis 9. juſqu'à 15. pieds: les Solives de 18. pieds ont 6. pouces ſur 8; celles de 21. pieds ont 8. pouces ſur 9; celles de 25. pieds, 9 pouces ſur 10; & celles de

de 27. ont 10. pouces sur 11. Celles d'une grande portée doivent être liées ensemble avec des liernes entaillées & posées en travers par-dessus, ou avec des étresillons entre chacune. Les Solives hors celles d'encheveſtrure ne se peuvent mettre dans un Mur non-mitoyen; mais elles doivent porter sur des sablieres. On les pose de champ & à distances égales à leur hauteur, ce qui fait que leurs intervalles ont plus de grace.

Art. SOLIVE PASSANTE; ajoutez à la fin: ces sortes de Solives se posent sur les Murs de refend plutôt que sur les Murs de face, parce qu'elles en diminuent la solidité, & se pourrissent dans le Mur. Ou bien quand on est obligé de les y mettre, elles sont portées par des Sablieres, soutenuës de corbeaux.

SOMME OU PANIER DE VERRE. C'est une quantité de 24. plats de Verre de France.

Art. SOMMIER de fer, en *Charpenterie*; l. 4. ajoutez: ce sont aussi des piéces de bois, comme des Poutres, qui portent le Plancher d'un Pont de boïs. Il y a &c.

SONDER UN TERREIN. C'est le sonder profondément avec une sonde en forme de gros Tarier, dont les bras de fer, de la longueur de trois pieds chacun, s'emboitent l'un à l'autre avec de bonnes clavettes. Quelque bon que paroisse un terrein, il ne faut pas souder dessus, qu'après l'avoir bien sondé.

Art. SOUCHE DE CHEMINE'E; ajoutez à la fin: Les Tuyaux d'une *Souche de Cheminée* sont, ou adossez au devant les uns des autres, comme on les faisoit anciennement, ou rangez sur une même ligne, & joints par leur épaisseur, comme on le pratique quand ils sont devoyez. Les Souches de Cheminées se font ordinairement de plâtre pur, pigeonné à la main, & enduits de plâtre au panier de deux côtez. Dans les Bâtimens considerables elles se font de pierre ou de brique de 4. pouces, avec mortier fin & crampons de fer.

SOUCHE FEINTE. Celle qu'on éleve sur un toit, à l'endroit où il n'y en a point, pour répondre à la hauteur, à la figure, & à la situation des autres, & ainsi leur faire simmetrie.

Art. SOUPIRAIL; ajoutez à la fin: Le glacis d'un *Soupirail* doit ramper de telle sorte que le Soleil n'y puisse jamais entrer.

STATIQUE. Science qui a pour objet la ponderation, l'équilibre & les mouvemens des Corps solides; elle est nécessaire à l'Architecte, pour avoir connoissance de la pesanteur des fardeaux, afin de proportionner les forces mouvantes, pour les transporter & élever.

Art. STATUE l. 6. mémoire; ajoutez: On distingue ordinairement quatre especes de Statuës. La premiere est de celles qui sont

plus

plus petites que le naturel; on en voit de figures d'Hommes, de Rois & de Dieux même. La deuxième, de celles qui font égales au naturel; c'est de cette manière que les Anciens faisoient faire aux dépens du Public les Statuës d'une personne de vertu ou d'un sçavoir distingué, ou de ceux qui avoient rendu de grands services. La troisième, est de celles qui surpassent le naturel; entre lesquelles, celles qui ne le surpassoient qu'une fois & demie, étoient pour les Rois & Empereurs, & celles qui alloient jusqu'au double du naturel, étoient destinées aux Héros. La quatrième enfin, étoit de celles qui alloient jusqu'au triple du naturel, ou même au-delà; on les appelloit *Colosses*, & l'on ne les employoit que pour représenter les figures des Dieux, quoiqu'il y ait eu des Empereurs & des Rois qui se les sont attribuées à eux-mêmes. Toute *Statuë* qui ressemble à la personne qu'elle représente, est appellée *Statua Iconica*. On nomme &c.

STELES. Les Grecs nommoient ainsi les pierres quarrées dans leur base, qui conservoient une même grosseur dans toute leur longueur, d'où sont venus les Pilastres & Colomnes Attiques: & ils appelloient *Styles*, celles qui étant rondes en leur base, finissoient en pointe par le haut, d'où sont venuës les Colomnes diminuées.

T.

Art. TAMPONS l. 1. bois; ajoutez: qui se mettent dans des trous que l'on perce dans un Mur de pierre, pour y faire entrer une patte, un clou &c. ou que l'on met dans les rainures &c.

TAQUETS. Ce sont de petits piquets qu'on enfonce à tête perduë dans la terre, à la place des Talons, afin qu'on ne les arrache pas, & qu'ils servent de repère dans le besoin.

Art. TASSEAU; ajoutez à la fin: On appelle aussi *Tasseaux*, les petites tringles de bois qui servent à soutenir les tablettes d'Armoire.

TELAMONES. Statuës d'hommes qui servent à porter des entablemens.

Art. TETRASTYLE, *l.* 1. Colomnes; ajoutez; de Front.

Art TERRE NATURELLE; ajoutez à la fin: on la nomme aussi *Terre neuve.*

TIERCER. C'est reduire au *Tiers*: ainsi on dit que le pureau des Tuiles ou Ardoises d'une couverture sera *tiercé* à l'ordinaire; c'est-à-dire que les deux *tiers* en seront recouverts, ensorte que si c'est de la Tuile aux grand moule, qui a 12. ou 13. pouces de longueur, on lui en donnera 4. de pureau ou Echantillon.

TIL.

TIL. Ecorce d'arbre dont on fait les cordes de puits, & dont les Appareilleurs noüent de morceaux deliez les uns au bout des autres, pour faire une longueur néceſſaire à tracer leurs épures : cette eſpece de cordeau ne s'allongeant point comme la corde.

TOISE A MUR. C'eſt une reduction de pluſieurs ſortes d'ouvrages de maçonnerie par rapport d'une *toiſe* de gros *Mur*, ainſi on dit *Toiſe* à Mur de gros ou de légers ouvrages.

Art. TOISER LA TAILLE DE PIERRE ; ajoutez à la fin : Si c'eſt des moulures, chaque membre couronné de ſon filet eſt compté pour un pied de toiſe, dont les ſix font la toiſe, c'eſt-à-dire, que ſix membres couronnés ſur une toiſe de long, qui ne ſont comptez que pour une toiſe à l'Entrepreneur, ſont comptez pour ſix toiſes au Tailleur de pierre qui travaille à ſa tâche.

TOISER LE PAVE'. C'eſt le meſurer à la toiſe quarrée ſuperficielle ſans aucun retour. Le prix eſt différent ſelon l'ouvrage. *Toiſer les ouvrages de Fortifications* ; C'eſt les meſurer à la toiſe cube, dont 216. pieds font la toiſe.

Art. TOMBEAU OU SEPULCHRE *l.* 3. quarrement ; ajoutez : ou à fonds de cave.

Art. TRACER AU SIMBLEAU *l.* 3. tille ; liſez : qui eſt meilleure &c.

Art. TRANCHE'E DE MUR *l.* 2. ſceller ; ajoutez : une Solive ou un poteau &c. Et à la fin ajoutez : On fait encore des Tranchées pour retenir des Tuyaux de Cheminées, qu'on addoſſe contre un Mur.

Art. TRAPEZE ; ajoutez à la fin : On nomme *Trapeze iſoſcelle*, celui dont les deux angles, & les deux côtez ſur la baſe ſont égaux.

Art. TRAVE'E DE COMBLE ; ajoutez à la fin : Elle ſe fait de 9. en 9. ou de 12. en 12. pieds, & à chaque Travée il y a des Fermes, poſées ſur un tirant.

Art. TRAVE'E DE PONT ; ajoutez à la fin : Les Travées du Pont de bois ſur la Saone à Lyon ſont d'une prodigieuſe longueur, & ſoutenües en decharge avec des Etriers de fer ; mais les Caroſſes ne paſſent pas ſur ce Pont.

TRIANGLE SPHERIQUE. C'eſt une portion *Triangulaire* d'une *Sphere* ou *Spheroïde*. Les Pendentifs, Fourches ou Panaches d'un Dome ſont des *Triangles Spheriques*.

Art. TRIBUNE ; ajoutez à la fin : Ce mot ſe dit auſſi du Balcon qui eſt autour de la Lanterne d'un Dome, comme à S. Pierre de Rome.

TRIBUNE EN SAILLIE. Celle qui avance, & eſt ſoutenue par des Colomnes ou des figures, comme celle de la Salle des Suiſ-

Suisses du vieux Louvre à Paris: ou portée en encourbellement par des Consoles & Trompes, comme on en voit une dans la grande Salle de la Maison de Ville à Lyon.

Art. TROMPE DE MONTPELLIER *l.* 3. de *Montpellier*; ajoutez: à l'encognure de la maison de M. de Saret, au quartier du Palais, une Barlongue &c.

Art. TROPHE'E; ajoutez à la fin: La beauté des Trophées consiste principalement dans le choix, la disposition & le rapport qu'ils doivent avoir au dessein général de l'Edifice. Il y en a de diverses especes: *Trophée de Marine* est celui qui est composé de Poupes & Prouës de Vaisseaux, de Becs & Eperons de Galeres, d'Ancres, de Rames, de Flames, Pavillons &c. *Trophées de Sciences*, celui qui est fait de Livres, de Spheres, de Globes &c. *Trophée rustique*, celui qui est composé d'instrumens servant au labourage & au menage rustique. *Trophée de Musique*, celui qui est composé de Livres, & d'instrumens qui ont rapport à cet Art: & ainsi de plusieurs autres. Ce mot est fait du Latin *Trophæum*, qui vient, selon Vossius, du Grec *Trope*, Fuite de l'ennemi.

TRUELLE. C'est un outil de fer poli, ou de cuivre, emmanché dans une poignée de bois, pour rendre unis les enduits de plâtre frais. Il y en a des triangulaires, dont deux côtez sont tranchans, pour gratter & nettoyer les enduits de plâtre au sas, & dont l'autre côté est breté ou bretelé, c'est-à dire, avec des petites hoches en manière de scie, pour faire des bretures, gravures ou rayes, qui imitent celles de la pierre de taille en badigeonnant.

Art. TUILE *l.* 3. usage; ajoutez: Celle du petit moule porte environ 10. pouces sur 6. de large, on lui donne 3. pouces de pureau, & il en faut un peu moins de 300. pour la toise: celle du grand moule porte 13. pouces de long sur 8. & demie de large, & le millier garnit environ 7. toises de superficie. La Tuile, pour être bonne, doit être faite d'une argile bien grasse, ni trop rouge ni trop blanche, mais si bien sechée & si bien cuite, qu'elle rende un son clair. Vitruve appelle. &c.

Art. TUYAU DE DESCENTE; ajoutez à la fin: étant retenu de distance en distance avec des especes de gages. On lui donne ordinairement deux lignes d'épaisseur, & trois pouces de diametre lisez p. 224.

Art. TUYAU DE CHEMINE'E; ajoutez à la fin: Les Tuyaux de Cheminées se font de plâtre pur, de brique, ou de pierre de taille. Lorsqu'ils sont joints contre les Murs, il y faut faire des tranchées, & y mettre des fantons de fer de pied en pied, & des équerres de fer pour lier les Tuyaux ensemble.

V.

V.

Art. VERRE; ajoutez à la fin: Le *Verre fin* eſt d'une matière plus épurée que celle dont on fait le *Verre moyen*, qui eſt encore plus beau que le *Verre de rebut*, qui ſe fait du fond des écuelles du fourneau.

Art. VERRE DEFECTUEUX; ajoutez à la fin: le *Catilleux*, qui ſe caſſe facilement pour n'avoir pas eu aſſez de recuite au fourneau.

Art. VERRE DORMANT, *l.* 1. Servitude; ajoutez: derriere un Treillis de fer.

Art. VERROU; ajoutez à la fin: Les unes ſont à bouton & s'attachent en faillie, & les autres à queuë recourbée en dedans avec bouton, ſont entaillées dans les battans des volets, afin que ces volets ſe puiſſent doubler facilement: Il y en a auſſi à panache.

Art. VESTIBULE SIMPLE; ajoutez à la fin: & celui de la Maiſon de Ville à Lion.

VIS A TETE RONDE. Celle qui ſert pour attacher une Serrure, un verrou, &c. *Vis à tête quarrée*, ſont les grandes qui ſervent à attacher les Serrures, & dont la tête entre de ſon épaiſſeur dans le bois. *Vis à tête perduë*, celle dont la tête n'excede point le parement de ce qu'elle attache ou retient.

Art. VITRAIL; liſez: Pl. 68.

Art. VOUTE EN ARC DE CLOITRE; ajoutez à la fin: c'eſt pourquoi elle eſt auſſi appellée *Voute d'Angle*.

Art. VOUTE SUR LE NOYAU; ajoutez à la fin: Il y en auſſi de quarrées, rampantes, ou droites, & telles que la Vis S. Giles quarrée.





TABLE DES PLANCHES DE CE SUPPLEMENT.

FIN.



